HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Institut des Langues et Cultures d'Europe et d'Amérique

Centre d'Etude sur les Modes de la Représentation Anglophone

ILCEA-CEMRA (ILCEA 4)

sous tutelle des établissements et organismes :

Université Stendhal - Grenoble 3

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,[1]

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,[2]

Yves ABRIOUX, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

[2] Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Institut des Langues et Cultures d'Europe et d'Amérique / Centre d'Étude des Modes de la Représentation Anglophone
Acronyme de l'unité :	ILCEA4
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 613 EA 3016
Nom du directeur (en 2014-2015) :	Mme ALMUDENA DELGADO-LARIOS et Mme Catherine DELMAS
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	Mme ALMUDENA DELGADO-LARIOS

Membres du comité d'experts

Président :	M. Yves ABRIOUX, Université Paris 8 Vincennes-St Denis
Experts :	Mme Bénédicte COSTE, Université de Bourgogne
	Mme Marie-José HANAI, Université de Rouen
	Mme Françoise LARTILLOT, Université de Lorraine
	Mme Marie-Pierre REY, Université Paris I Panthéon Sorbonne
	M. Günter SCHMALE, Université de Lorraine (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'HCERES :

Mme Laurence TALAIRACH-VIELMAS

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Daniel LANÇON, Université Stendhal Grenoble 3

Mme Chantal MASSOL (Représentante de l'École Doctorale n°50 « Lettres Langues et Sciences Humaines »)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le projet évalué consiste en une fusion entre deux EA actuelles, le CEMRA (20 EC), uniquement composé d'anglicistes, et l'ILCEA (51 EC) une unité LLCE plus généraliste (monde germanique, slave et hispanique) ; elles résultent elles-mêmes du regroupement d'entités existant antérieurement.

Le CEMRA (Centre d'Étude des Modes de la Représentation Anglophone - EA 3016), de l'Université Stendhal-Grenoble 3, a été créé en 2001 par M. Patrick CHEZAUD, professeur à l'UFR d'études anglophones et spécialiste d'histoire des idées, à partir de deux unités existantes : le CREA (Centre de recherche en études anglophones) et le PPF en Langues et Cultures anglophones. Trois thèmes ont été créés en 2006 (Poésie, Inde, Science) puis redéfinis en 2010 : le thème « Poésie » dirigé par M. BONNECASE, le thème « Commonwealth » dirigé par Mme DELMAS, le thème « Études américaines » dirigé par Mme MANIEZ. Les deux thèmes « Théâtre et cinéma », dirigé par Mme BLATTES et « Civilisation », dirigé par Mme BERTHIER-FOGLAR, ont été crées en 2012.

L'ILCEA (Institut des Langues et Cultures d'Europe et d'Amérique - EA 613), de l'Université Stendhal-Grenoble 3, est l'aboutissement du processus lancé dans les années 80 par M. Jean LAVEDRINE, PR d'anglais et Président de l'Université de Grenoble 3, qui a créé le CRTF (Centre de Recherches Thématiques et Formelles), pour réunir l'ensemble des chercheurs de langues de l'université. Au début des années 90, M. Michel MONER, PR d'espagnol, Président de la Société des Hispanistes Français de l'Enseignement Supérieur, crée l'ILCE (Institut des Langues et Cultures d'Europe) qui devient ILCEA à partir de 1996 (c'est M. Michel LAFON, PR de littérature argentine, membre junior de l'IUF, qui ajoute le « A » final).

L'ILCEA fédère les recherches et les actions de 4 équipes internes : CERAAC (Centre d'Études et de Recherches sur l'Allemagne et l'Autriche Contemporaines), CERHIUS (Centre d'Etudes et de Recherches Hispaniques de l'Université Stendhal), CESC (Centre d'Etudes Slaves Contemporaines) et GREMUTS (Groupe de Recherche Multilingue en Traduction Spécialisée) avec 6 thèmes : le thème Rio de la Plata, le thème « Espagne contemporaine », le thème « Siècle d'Or », le thème « Civilisations Hispaniques », le thème « Traduction Terminologie et Technologie » et le thème « Langues et Cultures de Spécialité ».

Équipe de direction

CEMRA EA 3016 : Direction : Mme Catherine DELMAS.

L'équipe de direction comprend la directrice, Mme Catherine DELMAS, et un comité de pilotage composé des responsables des 5 thèmes (M. Denis BONNECASE, Mme Claire MANIEZ, Mme Susan BLATTES et Mme Susanne BERTHIER-FOGLAR) ainsi que des professeurs de l'unité (Mme BENOIT et Mme MOLINARI depuis septembre 2014) et d'un Maître de Conférences, Mme Christine VANDAMME.

ILCEA EA 613: Direction: Mme Almudena DELGADO LARIOS.

L'équipe de direction comprend la directrice, Mme Almudena DELGADO LARIOS, et le Conseil de l'ILCEA composé des responsables des équipes internes : M. François GENTON pour le CERAAC, Mme Anne CAYUELA pour le CERHIUS, Mme Isabelle DESPRES pour le CESC, Mme Elisabeth LAVAULT-OLLEON pour le GREMUTS. A partir de décembre 2012, le conseil de l'ILCEA a été élargi aux responsables de thèmes, passant de 5 à 9 membres : M. MICHEL LAFON, M. Georges TYRAS, M. Edmond RAILLARD, Mme Shaeda ISANI ont intégré l'équipe de direction.

Nomenclature HCERES

SHS5_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité ILCEA	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016 (ILCEA+CEMRA)
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	48	72
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**59**	**78**

Effectifs de l'unité CEMRA	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**25**	

Effectifs de l'unité ILCEA	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	17	
Thèses soutenues	11	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	13

Effectifs de l'unité CEMRA	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	12	
Thèses soutenues	12	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	7

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'ILCEA regroupe 4 équipes internes, dont trois répondent à une logique géographique (Allemagne-Autriche, monde hispanique, monde slave) et une à une logique transversale (traduction spécialisée). L'unité fédère 6 thèmes dont quatre privilégient le monde hispanique ou hispanico-américain (Rio de la Plata, Espagne contemporaine, Siècle d'Or, Civilisations hispaniques) et deux portent sur les questions de traduction et de langues de spécialité. C'est donc une unité relativement hétérogène qui doit veiller à créer des synergies d'ensemble sans sacrifier les spécificités propres à chaque équipe. C'est pourquoi le comité d'experts aurait aimé un rapport synthétisant davantage les nombreuses activités, à la place d'une présentation s'attachant au détail.

Les équilibres ne vont pas de soi, tant les effectifs des équipes internes sont eux aussi hétérogènes avec un ratio allant de 1 à 5 puisqu'on compte 21 enseignants-chercheurs pour les études hispaniques, et 4 pour les études slaves. Toutefois par rapport au précédent contrat, on constate que des rééquilibrages ont pris place puisque le GREMUTS (Groupe de Recherche Multilingue en Traduction Spécialisée) compte aujourd'hui 17 enseignants-chercheurs, ce qui constitue une montée en puissance non négligeable des équipes transversales.

Le projet de restructuration des deux unités que sont le CEMRA et l'ILCEA correspond à la politique de l'université : volonté de rassembler les langues, littératures et civilisations étrangères, d'accompagner la fusion des UFR par celle des unités de recherche, une politique de regroupement que l'on constate aussi dans les équipes de littérature française, et qui est justifiée par la nécessité de constituer des ensembles SHS susceptibles de faire le poids dans la nouvelle Université unique.

La nouvelle unité ainsi formée tirera sa cohérence de la dynamique liée à l'étude des langues, littératures et civilisations étrangères, mais aussi de la traduction spécialisée et des langues de spécialités. Elle constituera un ensemble viable, à condition que la collaboration interdisciplinaire annoncée soit clairement structurée et réellement mise en œuvre.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'ILCEA développe un ensemble diversifié de thématiques de recherche.

On relève une approche interdisciplinaire très présente dans la plupart des équipes. Si la recherche en littérature continue de dominer, on observe un développement très positif des recherches en histoire et en civilisation.

Les activités de recherche, d'organisation de colloques et de journées d'études, ainsi que de publication, à l'échelle nationale comme à l'international, sont fortement développées au sein des quatre thèmes principaux du laboratoire et de certaines thématiques propres aux équipes. Le taux de publication dans les supports gérés par l'unité est acceptable.

L'unité met en œuvre de nombreuses collaborations avec d'autres centres de recherche de l'établissement.

Elle est bien ancrée dans la région, ce qui constitue un atout important pour l'organisation de colloques et de journées d'études.

Elle est également bien ancrée à l'échelle internationale et elle a développé un nombre non négligeable de partenariats internationaux, même s'il y a une inégalité assez significative entre les équipes, et s'il peut sembler normal que l'international soit bien représenté dans une unité LLCE.

Il convient de noter une participation à un projet ANR (2011-2015), même si l'unité n'est pas porteuse.

Points faibles et risques liés au contexte

On relève un déséquilibre marqué dans les effectifs (enseignants-chercheurs et doctorants) entre le CERHIUS d'une part et les autres équipes, même si la progression du GREMUTS est notable.

Le taux de production des thèmes propres aux équipes est très inégal.

Le GREMUTS demeure un peu à part, même si des actions conduites conjointement avec les autres équipes internes doivent être relevées. Si la volonté de maintenir une recherche propre à chaque équipe est justifiable et justifiée dans le dossier (par la qualité de cette recherche comme par le nombre de projets et de réseaux), il subsiste une impression de morcellement. La ligne directrice générale n'est pas suffisamment visible. L'ambition de mener une grande quantité de projets spécifiques (séminaires, journées, colloques) et d'affirmer en même temps des actions communes, est peut-être démesurée.

Le taux de production des thèmes transversaux est très inégal lui aussi.

Le nombre de participations à des projets ANR reste très réduit. Par ses thématiques et le nombre de ses membres, l'unité pourrait être plus active et présente aussi bien dans les projets nationaux (ANR) qu'européens (ERC).

Le nombre de doctorants est en baisse.

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel demeure elle aussi inégale et/ou insuffisamment visible. Il n'y a pas de politique d'ensemble clairement formulée à cet égard.

Le choix effectué par l'établissement, d'un passage à un financement sur projet, a pour effet de limiter sévèrement le financement sur la dotation propre de l'unité en matière de missions à l'étranger, pourtant vitales compte tenu des thématiques et des objets d'étude de l'unité, même si les financements sur projets facilitent l'organisation de manifestations internationales et une politique intensive de publications collectives.

Recommandations

L'unité devra veiller à la visibilité des équipes les plus modestes en nombre de membres, voire envisager un resserrement.

Elle devra évaluer régulièrement la production de ses équipes et les inciter à développer les partenariats internationaux trop inégalement présents, et à poursuivre le progrès marqué dans l'internationalisation des publications.

Il serait judicieux de favoriser le développement de la recherche en langue de spécialité et en traduction spécialisée, pour créer un pôle d'excellence nationale.

Il faudra multiplier -mais également ordonner- les actions transversales pour impulser des synergies trans-équipes et trans-thèmes, et continuer à privilégier les colloques et journées d'études, pluridisciplinaires et pluri-géographiques, pour mieux fédérer les équipes internes.

Cette politique devra faire l'objet d'une évaluation régulière.

Il serait intéressant de prévoir un projet ANR transversal pour la nouvelle unité ILCEA4, comprenant 6 équipes et divers sous-thèmes, et d'encourager les jeunes chercheurs à s'associer dans la préparation de candidatures aux programmes européens (*junior grants*).

L'attribution d'une dotation budgétaire propre qui soit suffisante pour le financement des missions à l'étranger constituerait un facteur crucial pour le développement de l'expertise spécialisée des membres de l'unité.

3 • Appréciations détaillées

NB : Les appréciations détaillées ci-dessous –à l'exception de celles qui portent sur la stratégie- ne concernent que l'ILCEA. Le bilan du CEMRA est évalué dans la partie 4 (Analyse Equipe par Equipe).

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques (hors CEMRA)

Le nombre de publications, minutieusement déclinées par le dossier selon les critères de classement du HCERES, montre par son importance, quantitative (31 ouvrages scientifiques, 39 directions d'ouvrages ou numéros de revues, 204 articles dans des revues internationales ou nationales à comité de lecture) et qualitative, le dynamisme des chercheurs de l'unité, qui contribuent de façon significative à l'exploration novatrice des domaines concernés. Trois ouvrages ont reçu un prix distinctif : la médaille de vermeil de l'Académie française pour une édition critique des *Contes* des frères Grimm, le Prix de la recherche Enrique Alcaraz pour un ouvrage incluant une contribution d'un membre de l'unité, le Grand Prix de traduction de la Société des Gens De Lettres pour la traduction d'un roman catalan.

Les publications se font en France dans des maisons d'édition reconnues (Presses Universitaires de France, Presses Universitaires de Rennes) ou des revues de renom (*Tigre*), ainsi qu'à l'étranger (par exemple, maisons d'édition Peter Lang, Casa Velázquez, Cruz au Mexique).

L'unité publie la revue en ligne *ILCEA*, soutenant le rythme de 2 numéros par an de 2009 à 2014. Cette revue contribue fortement à la visibilité de l'unité, se plaçant dans la dynamique de la politique de développement du numérique et facilitant la rapidité des publications.

Les membres de l'ILCEA participent à des colloques nationaux et internationaux (132 communications sur le contrat en cours, à un rythme régulier et concernant le plus grand nombre des membres de l'unité).

Ils organisent également, de façon régulière et conséquente, des colloques (24) et des journées d'étude (33). Ce nombre appréciable de manifestations pose néanmoins la question des résultats en matière de publications. Il faut noter la tenue, chaque année, d'une journée de l'ILCEA, qui regroupe les membres autour d'une thématique commune.

Appréciation synthétique sur ce critère

Les chercheurs de l'ILCEA font preuve d'un grand dynamisme en ce qui concerne les publications et les manifestations scientifiques. Certains de leurs travaux sont distingués. L'ensemble est diversifié quant à la nature des publications, ouvert sur les questions qui traversent actuellement la recherche dans les domaines couverts par les membres.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques (hors CEMRA)

L'ILCEA est largement impliquée dans les grands projets nationaux ou régionaux.

Cependant, pour les projets nationaux, elle ne l'est pas au titre de porteur. Elle participe par l'un de ses membres à 2 ANR : pour le sous-thème Espagne (Les Idées du Théâtre (2011-2015)) ; pour l'ère hispanique également, le projet RECITS (présenté en 2014 à l'ANR). L'unité est aussi le support d'un projet BABEL sur les langues vernaculaires. Elle a bénéficié d'un financement des ARC 7 et 8 pour un projet sur les processus politiques. A travers le CERAAC elle a participé à un projet du Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA) pour l'ère germanophone.

L'ILCEA sait mettre à profit le soutien de toute une série d'acteurs à vocation internationale tels que l'Institut Cervantès, l'Ambassade d'Espagne, l'Université Franco-Allemande. Il a conclu par l'intermédiaire de ses membres hispanistes deux conventions internationales avec deux universités d'Amérique du Sud (Mexique, Uruguay).

Le choix qu'a fait l'UFR de reprofiler un poste PR pour pérenniser l'accueil de professeurs invités étrangers permet d'augurer pour l'avenir un développement notable du rayonnement académique et de l'attractivité de l'ILCEA4.

Les membres de l'unité bénéficient d'invitations régulières comme conférenciers à l'étranger. Deux membres du CERAAC sont même détachés à l'étranger (en Chine et en Tchécoslovaquie). Des chercheurs de l'unité ont obtenu

des prix : Grand prix de la traduction de la Société des Gens de lettres, Prix de l'Académie française (médaille de vermeil) ; Prix de la biennale internationale de l'essai ; prix de thèse de l'École Doctorale LLSH.

Certains membres font partie de comités de rédaction de revues de l'aire hispanique : *Hispanismes*, *Ordinaire des Amériques*, et internationales : *Revista Complutense de Historia de América*, *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*. Enfin, un membre a bénéficié d'une délégation au CNRS (aire hispanique). Des expertises sont relevées en particulier pour l'aire germanique (CNU, HCERES, Suisse, PU de Caen).

Le rayonnement est renforcé par la revue *ILCEA* en ligne consolidée, ainsi que par une politique de dépôt des publications dans HAL, favorisant les publications en ligne des membres de l'unité.

Appréciation synthétique sur ce critère

L'ILCEA bénéficie d'un bon rayonnement porté essentiellement par les équipes hispaniste et germaniste. Ce rayonnement semble devoir s'améliorer du fait de l'institution d'une chaire permanente de professeur invité. On pourrait aussi imaginer qu'il y ait davantage de conventions conclues avec des universités étrangères.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel (hors CEMRA)

L'équipe CERHIUS s'est investie pleinement dans les projets ARC (Communauté de recherche académique de la Région Rhône-Alpes), destinés à créer des synergies entre la recherche académique et les mondes socio-économique, sanitaire, culturel et associatif, ainsi que dans la fondation d'une « Maison de la création et de l'innovation », œuvrant dans le champ du management intellectuel et créatif au sein des secteurs économique, culturel, industriel et social, autour des processus de création. Malheureusement, aucune mention n'en est faite au sein du bilan des équipes internes et des thèmes.

Seul le CERAAC propose un bilan détaillé des actions menées par trois de ses membres : l'intervention à *France Culture* suite à la parution d'un ouvrage sur les contes de Grimm, et à *TéléGrenoble* au sujet du film *Lily Marlène*. Un de ces enseignants-chercheurs est particulièrement actif dans l'organisation de journées du cinéma allemand depuis 2008 et dans la présentation de films allemands dans les cinémas grenoblois. Il intervient également à l'Université populaire, à l'Université pour tous, dans la liaison entre Université et Enseignement secondaire. Deux membres participent depuis 2006 au Printemps des Poètes.

Pour ce qui concerne les équipes CESC, aucune information n'a été fournie au sujet de l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel. Il faut par ailleurs constater que les activités des différentes équipes et thèmes de l'ILCEA sont très inégalement réparties. Seulement deux sur quatre y sont véritablement impliquées. De surcroît, seulement 2 voire 3 membres sur 8 du CERAAC les assument. On ne dispose pas d'informations détaillées à ce sujet concernant le CERHIUS.

Appréciation synthétique sur ce critère

Si l'interaction avec l'environnement économique et culturel est loin d'être inexistante, elle demeure très inégale et ne fait pas systématiquement l'objet d'une auto-évaluation, ceci expliquant peut-être cela.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité (hors CEMRA)

En septembre 2014, l'ILCEA comptait 51 EC (contre 44 en 2009) répartis sur trois centres de recherche en langue (germanique, hispanique et slave) et un centre consacré à la traduction spécialisée. Ces horizons linguistiques et culturels se sont élargis en décembre 2012 avec l'intégration des langues orientales (arabe, chinois, japonais) afin d'offrir une palette plus large d'enseignements et de recherches liées à la filière LEA ; à cet effet, deux MCF ont été recrutés. Pour l'année 2014-2015, 6 nouveaux membres vont être recrutés par le biais de redéploiements, de transformations ou de créations de postes. L'unité est donc en plein essor et en adéquation avec la logique scientifique affirmée, à savoir renforcer les pôles existants tout en diversifiant l'offre.

Les instances de pilotage ont connu des changements en liaison avec les recommandations formulées par l'HCERES en 2010. Malgré les difficultés rencontrées par l'unité du fait des problèmes de santé de son directeur, elle a amélioré et institutionnalisé sa gouvernance. Celle-ci connaît un fonctionnement plus souple que ce que ne le suggère sa structuration en trois étages à responsabilités très inégales.

Véritable organe de direction de l'unité, le conseil est composé du directeur et des responsables des 4 équipes internes, ponctuellement élargi en une commission par l'adjonction des responsables des thèmes. Ces deux instances ont fusionné en 2012. Elles sont complétées par un comité consultatif constitué par l'adjonction de 3 élus MCF et de 2 élus doctorants, dont l'avis est régulièrement suscité, mais aussi par une assemblée générale. Les membres de l'unité se sentent pleinement associés à la gouvernance, qui est appelée à connaître une nouvelle évolution avec la création de l'ILCEA4.

Par ailleurs sa directrice est membre de la CODIR, fédérant les directeurs d'unités de recherche au sein de l'Université Stendhal. Une AG annuelle se tient depuis 2012 et comporte un échange autour d'une thématique commune aux composantes. Il est à noter qu'une charte d'éthique a été votée et un logiciel anti-plagiat mis à disposition des enseignants-chercheurs par l'Université Stendhal pour évaluer les travaux de mémoires, les thèses, et les publications.

Les ressources en personnel autres qu'enseignants-chercheurs sont très limitées puisque pour 51 enseignants-chercheurs on compte une secrétaire en CDD à 35 % pour l'ILCEA et un ingénieur d'études à 100 % depuis octobre 2013 en charge de la gestion budgétaire, du site web, de la mise en ligne des numéros de la revue ILCEA (à ce jour deux numéros par an, et bientôt 3). Le site web de la revue est bien fait et la mise en ligne des numéros de la revue est appréciable. En revanche, le site de l'unité est pauvre (à la rubrique « équipe », rien ne figure !) et ne met pas suffisamment en valeur son activité. L'unité doit tenter de remédier à ces lacunes même si le manque de personnel (secrétariat, ingénieurs d'études) ne lui facilite pas la tâche.

Malgré une baisse sensible des subventions (54 706 € en 2011-2012 → 38 500 € en 2012-2013), on constate que l'unité a continué à soutenir les missions de recherche des doctorants et néo-docteurs, et à aider la participation de ses membres à des colloques internationaux, ce qui est à porter à son crédit. Ces priorités sont à maintenir. Il faudrait toutefois également encourager les membres de l'unité à travailler ensemble dans des projets communs et interdisciplinaires d'envergure. Certes l'unité peut se targuer d'une participation à une ANR en cours et d'une participation à des appels à projets régionaux. Ces résultats, bien qu'appréciables, restent néanmoins modestes pour une structure qui compte 51 EC.

Appréciation synthétique sur ce critère

Si la gouvernance de l'unité s'est démocratisée, elle continue de priver les MCF et les doctorants d'une voix délibérative. Par ailleurs, elle demeure centrée sur les équipes et les thèmes, ce qui explique peut-être la modestie relative des projets transversaux.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche (hors CEMRA)

L'implication dans la formation par la recherche et à la recherche repose à la fois sur l'unité et l'École Doctorale 50 (« Lettres Langues et Sciences Humaines »). Les étudiants sont incités à participer aux manifestations des équipes internes. Par ailleurs, l'ILCEA participe à l'organisation des formations propres à l'ED 50 ainsi qu'aux doctoriales. L'unité soutient l'organisation d'un séminaire interdisciplinaire sur les mythes et les séries télévisées, entièrement pris en charge par les doctorants en collaboration avec des doctorants en littérature française. La directrice de l'ILCEA siège au conseil de l'ED, que la directrice du CEMRA dirige. Les directeurs/trices des unités rattachées à l'ED participent au jury des concours de recrutement des contrats doctoraux, constitué des membres du conseil. L'ILCEA participe à la politique internationale de l'ED par des cotutelles et des codirections avec des universités étrangères. Sur 42 cotutelles impliquant 34 universités, l'ILCEA a 1 cotutelle en cours (+ 2 en préparation).

L'unité propose des conférenciers pour les journées scientifiques de l'ED. Celle-ci n'impulse pas des séminaires interdisciplinaires à la construction desquels l'unité pourrait participer.

On manque de précisions sur la manière dont les thématiques de recherche bénéficient aux étudiants de master. Toutefois, une évolution semble en cours. D'une part, une volonté de rattacher la filière LEA et en particulier les Masters LEA au projet recherche est mentionnée (programme de traduction spécialisée, de négociateur trilingue en commerce international et de coopération internationale et communication multilingue). D'autre part, l'accent est porté sur la « recherche action » en direction de lycéens (projet « Jouer le Jeu »).

Le nombre de doctorants est en baisse sensible (de 33 en 2009 à 21 en 2014), ce qui peut s'expliquer par les difficultés que rencontrent certaines disciplines portées par l'ILCEA à l'heure actuelle. Le taux d'encadrement des doctorants est raisonnable : les 10 PR de l'ILCEA encadrent actuellement 17 thèses, avec un taux d'encadrement de 1 à 3. La durée moyenne des thèses, de 5 ans et 3 mois pour l'ILCEA, est proche de la moyenne de l'ED, qui est de 5 ans et 5 mois. Une seule thèse en cours dépasse les 6 ans, suite à une longue interruption pour de graves problèmes de

santé. L'unité a mis en place un suivi de l'insertion de ses anciens doctorants, qu'elle communique à l'ED. En 2015-2016, l'ILCEA4 devrait proposer un séminaire thématique ouvert aux doctorants de l'ED.

L'ILCEA4 mettra en place en juin 2015 un comité de suivi des thèses chargé d'organiser un jury à mi-parcours, en conformité avec une décision du conseil de l'ED 50 voté en février 2014.

Appréciation synthétique sur ce critère

L'unité signale que l'encadrement des jeunes chercheurs, leur promotion sont des traditions fortes de l'ILCEA. Si cette volonté est confirmée par les intéressés, les actions visées mériteraient d'être mises en évidence de manière plus structurée.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La future unité de recherche ILCEA4 issue d'une fusion avec le CEMRA sera plus importante (72 EC, 33 doctorants, 6 docteurs). Elle fédèrera des recherches extensives en civilisation, littérature et traduction multilingue, avec des recrutements prévus en japonais et chinois pour renforcer le CREO. Elle s'appuiera sur une expertise et un rayonnement international dans des domaines précis, peu susceptibles d'être concurrencés sur le territoire national (Amérique latine, traduction multilingue et langues de spécialité, romantisme britannique, études des populations autochtones, colonialisme et post-colonialisme). Les thèmes transversaux « Passage, ancrage », « Création culturelle et territoire(s) », « Migrations et frontières », peuvent contribuer à forger son identité et à lui donner une visibilité sur le plan national et international, en soutenant une démarche comparatiste.

L'unité élargie cherche à s'inscrire plus lisiblement dans les axes stratégiques de l'Université Stendhal (« Créations, arts, cultures, » ; « langues, langages, sociétés » ; « apprentissage, médiation, technologie »), tout en tenant à ce que ses projets de recherche émanent de ses forces propres, et ne lui soient pas dictés par une politique d'établissement volontariste qui lui imposerait des évolutions hâtives, qu'elle aurait du mal à maîtriser. Elle s'efforce de développer des synergies susceptibles de lui permettre de prendre part au projet IDEX en cours d'élaboration à l'échelle du site.

On peut relever plusieurs éléments positifs et encourageants pour ce projet. D'abord, la fusion des deux unités se fait sur la base de collaborations déjà anciennes qui ne cessent de se développer. L'ILCEA apporte à la nouvelle unité un nombre important d'enseignants-chercheurs, d'encadrants et de doctorants. Son réseau de contacts et de collaborations internationales lui bénéficiera également. L'ouverture des équipes et des thèmes transversaux, qui viennent s'ajouter aux collaborations déjà effectives, augurent favorablement de la dynamique fédératrice de la nouvelle unité, qui entend se positionner fermement par rapport aux projets et aux axes portés par l'établissement. Les partenariats régionaux, nationaux et internationaux existants, les conditions matérielles mises en place au cours du quinquennal qui s'achève (la mutualisation des ressources et l'unification de la communication interne et externe), ainsi que le projet d'invitation d'un PR étranger par an, constituent des atouts non négligeables pour le projet de fusion. La forte augmentation du budget de la nouvelle unité est destinée à l'aider à prendre son essor. La politique de financement sur projet impulsée par l'établissement est susceptible de constituer, non seulement une aide significative aux recherches en cours, mais également une incitation au développement de nouveaux thèmes.

Les facteurs de risque ne manquent pas, cependant : l'intégration du CEMRA et de ses 5 thématiques internes d'importance inégale constituera un premier défi important, alors que le nombre et la taille parfois très réduite des équipes de l'ILCEA risque déjà de nuire à la faisabilité des projets. Si la volonté de maintenir une recherche de qualité propre à chaque équipe est compréhensible et souhaitable, la multiplication des thématiques internes au sein de certaines équipes (le CEMRA et le CERHIUS) nuit à la lisibilité du projet global et entraîne un risque de dispersion qui porterait atteinte à sa faisabilité.

Les 3 thèmes transversaux ne suffisent pas à écarter l'impression d'une absence de ligne scientifique directrice et fédératrice, susceptible de permettre à l'ILCEA4 de développer puis d'affirmer une véritable cohérence scientifique. L'unité cherche encore un équilibre entre une recherche appuyée sur ses propres traditions et points forts, et une politique volontariste impulsée par l'établissement, qui la pousse à développer des thèmes qui ne sont pas nécessairement les siens. Elle se sent parfois menacée d'une marche forcée vers un avenir dans lequel elle ne se reconnaîtrait plus. Parmi les handicaps on relève des relations avec l'étranger encore peu structurées et la diminution du nombre de doctorants qui risque de la priver de forces vives.

Même si, à ce jour, la cohésion de l'ILCEA4 ne paraît pas menacée et qu'il convient de saluer une évolution dans la gouvernance et une représentativité accrue des MCF et des doctorants (au sein d'une instance, il est vrai,

consultative), le fait que le pilotage de l'unité et sa gestion financière demeurent confiés à un comité issu de ses équipes et de ses thèmes pourrait provoquer une concurrence entre les domaines de spécialité. Les pressions budgétaires sévères visant les missions, rencontrées au cours du quinquennal qui s'achève, risquent de nuire à la recherche des équipes, des thèmes et des chercheurs. Les nouvelles possibilités ouvertes aux actions collectives et aux publications par un financement renforcé sur projet ne sauraient tenir toutes leurs promesses en l'absence d'un soutien affirmé à la recherche, souvent individuelle, des membres de l'unité.

Par conséquent, il sera essentiel de veiller à ce qu'aucune équipe ne dépende systématiquement d'une ou de plusieurs autres pour le montage et la conduite de ses propres projets. Si jamais des équipes échouaient à faire preuve d'une autonomie suffisante, il conviendrait de songer à des réajustements qui pourraient aller jusqu'à provoquer une réduction dans le nombre des équipes internes. Tout en promouvant une recherche propre à chacune des équipes internes, y compris et sans doute surtout les plus petites, il sera bon de surveiller les réalisations des thématiques propres aux équipes, afin d'être en mesure de procéder aux réajustements qui s'avéreraient nécessaires. L'affirmation d'une identité scientifique collective forte passe par la rigueur conceptuelle du programme d'activités transversales. Il importe donc de faire en sorte que les thèmes et les projets transversaux comportent une problématisation forte. L'unité devra veiller à développer une transversalité assumée et non pas imposée, afin d'assurer aussi bien l'adhésion de ses membres que la faisabilité du projet d'ensemble. On lui recommande de formaliser par des conventions les partenariats actuels avec des unités de recherche internationales, de labelliser les formations et de renforcer l'implication des enseignants-chercheurs dans des réseaux de formation internationaux pour augmenter leur visibilité. La mise en place de masters internationaux (par exemple un master « Erasmus Mundus ») serait, ainsi, susceptible de constituer un vivier international de doctorants et de lutter contre la baisse tendancielle des doctorants en langues, littératures et civilisations étrangères que connaît l'université française. Il est conseillé en outre à l'unité de continuer de faire évoluer sa gouvernance ainsi que sa démocratie interne, afin de permettre aux MCF et aux doctorants de partager le pouvoir décisionnel de l'unité, plutôt que de devoir se contenter de leur voix consultative récemment acquise. Il lui faudra songer à équilibrer ses priorités budgétaires dans un environnement où il est devenu plus difficile de naviguer à cause de l'importance acquise par les financements sur projet.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le nouvel ILCEA4 aura fort à faire pour à la fois consolider les capacités opérationnelles d'une structure fédérale, il est vrai animée par des relations humaines et scientifiques harmonieuses, et affirmer une identité scientifique forte. Une période de rodage, qui impliquera peut-être la simplification d'une structure foisonnante mais quelque peu déséquilibrée, est à anticiper. La cohésion déjà existante entre des chercheurs et des équipes qui se connaissent mutuellement et travaillent déjà ensemble permet néanmoins d'espérer que la fusion qui a donné lieu à la création de l'ILCEA4 produira pleinement ses fruits à une échéance qu'il demeure difficile de prévoir aujourd'hui.

4 • Analyse équipe par équipe

Observation liminaire :

On peut regretter que les différents rapports de l'équipe ILCEA ne détaillent pas de manière systématique les six critères à évaluer par le comité d'experts. Il incombe de ce fait à l'évaluateur de chercher et de rassembler les informations à différents endroits du rapport. De même, on regrette que le classement des publications de l'unité n'ait pas toujours facilité le travail du comité d'experts.

Équipe 1 : CEMRA (Centre d'Études sur les Modes de la Représentation Anglophone) (EA 3016)

Nom du responsable : Mme Catherine DELMAS

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20	21
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**25**	**26**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	12	
Thèses soutenues	12	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	7

Le CEMRA est une unité récente travaillant sur les modes de représentation du monde anglophone, à laquelle est adossée un master recherche en anglais. Lors du contrat en cours, et selon les recommandations de l'HCERES en 2010, ses thèmes, portés au nombre de 5, ont travaillé sur la réécriture du canon (« Révisions, transmutations et translation »), projet inscrit dans le thème « Création et médiation » de l'Université de Grenoble-Alpes.

Le CEMRA a cherché à fédérer la recherche de ses membres, à augmenter le nombre et la qualité des publications et à accroître sa reconnaissance dans ses domaines d'expertise (poésie et prose romantiques, Commonwealth, civilisation écossaise) tout en développant les études américanistes et artistiques, entre autres par sa politique de recrutement (2 PR en civilisation américaine).

Ses 5 thèmes ont acquis une autonomie scientifique. Ils s'inscrivent pour la plupart dans des thématiques innovantes ou/et destinées à occuper un domaine peu étudié en France. L'accent mis sur la théorisation a conduit à la réalisation de manifestations internationales qui ont dessiné des partenariats scientifiques divers, mais visant tous à renforcer la visibilité de l'unité dans le paysage national et international. Le CEMRA a privilégié la continuité de son projet scientifique initial – la représentation dans le monde anglophone – en la déclinant au cours du quinquennal qui s'achève (« Révisions, transmutations, translations »). La redéfinition des thèmes en 2010 puis la création de nouveaux thèmes en 2012 ont contribué à l'enrichissement d'une recherche qui couvre un large spectre de l'anglistique.

Étant donné les effectifs limités du CEMRA, on peut toutefois s'interroger sur sa capacité à pérenniser de manière significative ses 5 thèmes, dont 2 créés en 2012, comme sur le risque d'une dispersion de ses forces vives au moment où il est appelé à perdre son statut d'unité pour se transformer en une équipe interne de l'ILCEA4. Le dernier rapport de l'HCERES mettait déjà en garde le CEMRA contre une augmentation du nombre de ses thèmes (il est vrai que cette observation visait l'éventualité d'une création de thème centré sur la linguistique). On peut par ailleurs s'interroger sur la logique d'un découpage en thèmes qui fait coexister des aires (« Commonwealth », « Études américaines ») avec des champs plus ou moins clairement définis (poésie, théâtre/cinéma, civilisation). Les contours du thème « Études américaines », de fait consacré à la seule littérature, sont à cet égard symptomatiques d'une complémentarité réelle qui mériterait d'être plus clairement posée.

Le CEMRA a choisi de renforcer sa spécialisation reconnue (poésie romantique, Inde, Écosse) par une politique de recrutement judicieuse. Il travaille à rendre accessibles les recherches de ses membres (HAL) et possède un site régulièrement mis à jour. Il participe activement aux instances de pilotage de l'Université Stendhal.

Appréciation synthétique :

Le CEMRA est une équipe dynamique et audacieuse qui a fait le choix de se spécialiser dans des domaines précis pour développer sa visibilité et sa reconnaissance internationale. Il devra toutefois œuvrer à ne pas laisser son identité se dissoudre au sein de l'ILCEA4. Il devrait y être aidé par ses collaborations déjà existantes avec des composantes de l'ILCEA, qui ont donné lieu à des publications (Lumières et Romantisme). La perspective comparatiste peut par ailleurs insuffler une dynamique à ses travaux sur les populations autochtones, les migrations (« migrations et genre »), le territoire et sur les arts du spectacle.

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les publications du CEMRA sont régulières : 11 monographies, 18 ouvrages collectifs (dont 7 en anglais). Ses membres ont dirigé 13 numéros de revue, en privilégiant les publications exogènes à comité de lecture. Les travaux de l'unité ont été édités chez des éditeurs parfois prestigieux (Gallimard : collection « La Pléiade », PUF, etc.). S'il faut saluer les 7 publications collectives en anglais, qui sont en adéquation avec les thématiques de recherche, celles-ci gagneraient à s'inscrire dans une politique éditoriale plus ambitieuse.

Le CEMRA a créé et développé deux collections aux ELLUG (Editions littéraires et linguistiques de l'Université de Grenoble), en plus des revues *Etudes écossaises* (à comité de lecture et de rédaction distinct et exogène) et *Représentations.* Il s'est engagé dans une politique de traductions annotées d'auteurs romantiques jusqu'ici négligés, qui constituent une ressource précieuse pour la communauté universitaire francophone.

Le CEMRA s'inscrit dans des domaines d'expertise précis tout en faisant preuve d'une capacité de développement et d'intégration des enseignants-chercheurs (thème « Civilisation » engagé dans le LABEX « Innovation et Territoires de Montagne »). Son développement scientifique ne sacrifie rien à la rigueur universitaire.

Durant ce quinquennal, l'activité scientifique a été soutenue : 10 colloques internationaux, 1 congrès de l'Association Française d'Etudes Américaines (AFEA), 5 journées d'étude et 2 colloques de doctorants.

Il faut néanmoins relever que deux thèmes, « Civilisation » et « Théâtre/cinéma », dont seul le second est une création récente (2012), ne font pas apparaître une activité autonome significative, que ce soit dans l'organisation d'actions de recherche ou concernant les publications, qui sont classées de manière exclusivement nominative. Ce constat renforce les interrogations que l'on peut avoir sur l'articulation du CEMRA en 5 thèmes.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CEMRA connaît un développement intelligent en privilégiant des domaines précis. Les supports de publication choisis répondent toutefois à des exigences scientifiques inégales. En outre, des clarifications scientifiques sont souhaitables dans le cadre de son intégration à l'ILCEA4.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le CEMRA a conduit une politique volontariste d'invitation de conférenciers dans le cadre de son séminaire sur la « réécriture du canon » : 10 conférenciers, dont 5 britanniques, américains ou canadiens. Certains thèmes n'ayant pas encore réussi à affirmer une identité suffisamment forte, leur attractivité demeure modeste. Ses choix budgétaires ont favorisé les communications à l'étranger.

Des membres du CEMRA dirigent 2 collections aux ELLUG dont l'identité scientifique clairement affirmée assure le rayonnement : « Esthétique et représentations. Monde anglophone » et « Paroles d'ailleurs ». Le choix d'un portail reconnu et référencé en *open access* a été fait pour la publication électronique de la revue *Etudes écossaises*. La validation de *Représentations* par revues.org est en cours.

Affilié à nombre de sociétés savantes françaises, le CEMRA monte des projets de recherche collaborative et établit des partenariats à dimension locale, régionale, nationale et internationale. Un de ses membres est membre senior de l'IUF. Les enseignants-chercheurs du CEMRA participent à des instances d'évaluation nationales ou internationales, à un jury de concours national (agrégation interne d'anglais), à des comités de rédaction exogènes (*Coup de théâtre*, *Transatlantica, Palimpsestes*).

Appréciation synthétique sur ce critère

Si le CEMRA a su poursuivre son rayonnement en privilégiant son renforcement dans des domaines d'expertise précis, le résultat demeure inégal à l'échelle des thèmes.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le CEMRA a associé à la plupart de ses colloques universitaires, des manifestations culturelles à destination du grand public (médiathèque, musée, cinéma, interventions radiophoniques). Le thème « Théâtre et cinéma » lui a permis de tisser des liens plus serrés entre sa recherche et l'enseignement ou la formation. Les ateliers et les spectacles chorégraphiques créés par un de ses membres ont assuré un transfert culturel et suscité des partenariats avec des structures non-académiques. Les activités des civilisationnistes ont (re)lancé des partenariats avec la région et contribué à la diffusion des connaissances scientifiques les plus récentes, par exemple à travers le projet Poliweb.

Le CEMRA a également poursuivi une politique de partenariats locaux (Ville, Métropole), régionaux (ARC, Academic Research Community), nationaux (UMR LIRE (UMR 5611), ENS Lyon) et internationaux (collaboration avec le Centre des Études canadiennes et l'ambassade du Canada).

L'activité de traduction en français participe de l'ouverture sur le monde culturel.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CEMRA concilie recherche et interaction avec le monde extra-universitaire sans renoncer à ses exigences scientifiques. Les projets les plus récents témoignent d'une coopération accrue avec le monde de l'art, de la communication et de la politique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

A un contexte particulier, le CEMRA a répondu par l'amélioration de l'appui à la recherche avec le recrutement d'une ingénieure d'études en 2013 (mutualisation avec l'ILCEA et le GERCI -Groupe d'Etudes et de Recherches sur la Culture Italienne), chargée de la mise à jour du site internet, d'HAL, de l'aide à la publication d'ouvrages et de la mise en ligne des numéros de *Représentations* sous lodel (en cours), ainsi qu'avec le recrutement d'une secrétaire à 50%, chargée du suivi des projets et de l'organisation matérielle des colloques et des missions. Il bénéficie d'une salle de recherche de 15 places utilisée pour les réunions de son comité de pilotage et les séminaires, l'archivage des documents, et les cours de master et d'agrégation. Avec la gestion du site et la reprographie, le matériel informatique est pris en charge par la Direction de la recherche.

Son comité de pilotage – comprenant la directrice, les responsables de thèmes, les autres professeurs et 2 MCF élus –, et son AG annuelle consultative lui ont permis d'ajuster sa politique à l'évolution de la configuration universitaire, et de valoriser systémiquement les missions et les publications. Le comité de pilotage prépare le budget qui, depuis la création d'un service de la recherche, n'est plus soumis au vote du conseil de l'UFR d'études anglophones (comme l'indique toujours le règlement intérieur). Il procède à la répartition budgétaire selon un choix assumé (missions nationales, internationales, publications, et soutien aux doctorants).

Il convient de relever la qualité essentiellement fédérale du CEMRA. Le responsable de chacun des 5 thèmes siège de droit au comité de pilotage, dont la composition est complétée par 2 MCF élus par leurs pairs. Ni les doctorants ni le personnel administratif ne sont représentés au comité de pilotage. Ils n'ont pas davantage un droit de vote à l'assemblée générale annuelle.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CEMRA a fait des choix scientifiques et financiers assumés qui en ont fait une unité de recherche reconnue nationalement dans des domaines d'expertise précis, et qui lui permettent d'aborder l'avenir dans une position stabilisée. On peut toutefois se demander si sa pratique d'une démocratie essentiellement indirecte ne renforce pas l'autonomie de ses thèmes au détriment d'une dynamique plus transversale et ne contribue pas ainsi à promouvoir et à pérenniser la structuration scientifique peu lisible décrite plus haut.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le CEMRA s'implique dans la recherche au niveau master et doctorat par la participation de certains membres aux instances académiques, sa directrice étant la directrice de l'École Doctorale 50 et la directrice adjointe du Collège des ED de l'Université Grenoble-Alpes, par la mobilisation des enseignants-chercheurs dans le montage de formations de niveau master, par la participation de presque tous les membres à l'encadrement des travaux de recherche des étudiants, enfin par l'insertion d'un module de recherche dans son master LLCE (Langues, Littératures et Civilisations Etrangères).

Outre l'encadrement suivi des thèses, il participe pleinement aux activités de l'École Doctorale 50 (dont la prise de décision) et a choisi de soutenir ses doctorants par des bourses de mobilité qui s'ajoutent aux bourses régionales et à celles de l'ED. L'encadrement est assuré par une fiche de suivi du directeur et du doctorant et le taux d'abandon est nul. Le CEMRA participe également à la politique internationale de l'ED par des cotutelles et des codirections avec des universités étrangères (1 cotutelle et 2 codirections, toutes 3 soutenues en décembre 2014). L'insertion professionnelle fait l'objet d'une attention particulière et son taux est très bon : sur 9 thèses soutenues de 2009 à 2013, 8 doctorants sont en poste dans le secondaire ou sont devenus MCF, 1 docteur n'a pas renseigné son statut actuel. Les thèses soutenues entre 2009 et décembre 2014 ont mené à un taux de 66 % d'emploi stable.

La formation à la recherche est assurée par des colloques, un séminaire au programme cohérent et une journée doctorale annuelle. Le CEMRA a organisé 2 colloques de doctorants avec appel à contributions national.

Les doctorants sont par ailleurs indirectement représentés au sein de l'unité et bénéficient de la communication interne de l'unité et du soutien actif de l'équipe à leurs travaux. La durée moyenne des thèses, de 5 ans et 6 mois pour le CEMRA est proche de la moyenne de l'ED, qui est de 5 ans et 5 mois. Le taux d'encadrement des doctorants est raisonnable : 4 PR du CEMRA (sur 6) encadraient 12 thèses en juin 2014, avec un maximum de 4 thèses pour 2 PR.

Appréciation synthétique sur ce critère

L'implication de l'unité dans la formation à et par la recherche est indéniable et effective à tous les niveaux.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le CEMRA a choisi de travailler sur « Lieux de passage » à travers ses cinq thèmes, et de collaborer aux projets transversaux de la future unité ILCEA4 par des séminaires, deux journées d'étude et un colloque international pour le thème « Création culturelle et territoire », 2 journées d'étude et un colloque international (thème « Migrations et frontières »). Il faudra néanmoins veiller à ce que cette thématique des « lieux de passage » ne se résume pas à une étiquette permettant de regrouper d'une manière trop formelle les notions de « lieux » et de « passage » dont l'acception est très différente selon le champ scientifique dans lequel elles interviennent. Il convient cependant de saluer le fait que cette thématique permettra de renforcer l'inscription d'une partie de la recherche du CEMRA dans l'axe « Mobilités et territoires » de la Région Rhône-Alpes.

Capable de prendre en compte les débats scientifiques actuels en choisissant de rebaptiser un de ses thèmes (« Monde colonial et postcolonial »), de conduire une réflexion stratégique sur sa place présente et future, le CEMRA développe sa position au sein des axes internes du pôle SHS2 (Sciences humaines et sociales : « Créations, cultures, imaginaires ») et propose un programme ambitieux de traductions annotées (Axe 1), de collaboration interuniversitaire à l'échelon européen et international, et de recherche dans des domaines novateurs comme l'approche pluridisciplinaire des océans où s'intègrent le thème 2, le projet « Femmes et migrations » du thème « Civilisation » et le projet Poliweb portant sur l'analyse des discours politiques contemporains.

Les nombreuses publications et manifestations qui sont envisagées témoignent d'une volonté de poursuivre sa politique ambitieuse de visibilité et d'expertise ciblée.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le projet est très ambitieux dans différents domaines, dont certains ont un potentiel d'innovation, avec de nombreuses réalisations concrètes annoncées, une série équilibrée de manifestations et de publications envisagées. Le soutien financier de l'université devra cependant être confirmé et amplifié pour en garantir la faisabilité. La nature de la participation des différents thèmes à la thématique « Lieux de passage » mériterait d'être précisée. Enfin, le processus d'intégration à venir dans une nouvelle unité de recherche dotée de ses propres thèmes de recherche risque de s'avérer d'autant plus délicat que le CEMRA est lui-même structuré en 5 thèmes de poids inégal, qui sont appelés à devenir des sous-thèmes de l'ILCEA4. Du traitement des inconnues de la fusion programmée, qui auraient pu faire l'objet d'une réflexion plus précise, dépendra la capacité du CEMRA à réaliser les objectifs annoncés.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte

Le CEMRA apporte sa productivité affirmée et sa capacité confirmée à faire évoluer sa recherche à la nouvelle unité que constitue l'ILCEA4.

La taille de cette nouvelle unité facilitera le développement de projets de plus grande ampleur, en réponse aux appels lancés par l'établissement ainsi que par des partenaires ou structures locales, régionales ou nationales.

Les dispositifs éditoriaux déjà en place (collection aux ELLUG ; revue *Représentations* et *Etudes écossaises* en ligne) contribuent au rayonnement du CEMRA, même si la seconde conserve une marge de progression importante.

- Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe est composée d'un nombre important de sous-équipes de taille inégale, dont les plus réduites ne disposent peut-être pas des moyens humains nécessaires au développement d'une recherche autonome.

La multiplication des thématiques internes ajoutée à la nécessité de contribuer aux thèmes transversaux de l'unité risque d'autant plus de limiter la faisabilité du projet de l'équipe que celle-ci devra simultanément s'intégrer à la nouvelle unité ILCEA4 et aux trois thèmes transversaux qu'elle porte.

L'ambition du thème peu novateur « Lieux de passage » paraît en retrait par rapport aux thèmes de recherche sur la science et la culture ou sur la représentation et le canon, développés au cours du précédent contrat.

La gouvernance interne devra continuer de se développer afin de permettre à l'équipe de conserver sa cohésion au sein de l'ILCEA4 élargi.

- Recommandations

Il sera judicieux de donner aux thèmes internes les plus récemment crées et/ou animés par un nombre réduit d'enseignants-chercheurs, les moyens d'affirmer leur autonomie ou, dans le cas contraire, de tirer puis de mettre en œuvre les conclusions qui pourraient s'imposer.

Il est conseillé de mettre en place un suivi serré des projets et de procéder sans trop tarder aux ajustements que pourrait imposer une production trop inégale.

Il conviendra plus que jamais de veiller à ce que le thème transversal de l'unité ne conduise pas à la simple juxtaposition de recherches unies par les acceptions fort hétérogènes des notions retenues (lieu et passage) dans les domaines de spécialité de ses membres.

Il faudrait envisager de donner aux MCF et aux doctorants une voix délibérative au sein de l'équipe.

Équipe 2 : CERAAC (Centre d'Études et de Recherches sur l'Allemagne et l'Autriche Contemporaines)

Nom du responsable : M. François GENTON

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**8**	**8**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	2	
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1

• Appréciations détaillées

Le thème « Culture populaire et intermédialité » porté par l'équipe constitue une originalité scientifique dans la recherche française en germanistique.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Malgré sa petite taille, l'équipe du CERAAC s'avère très productive et dynamique (organisation de 4 colloques internationaux et de 2 journées d'étude pour la période). L'originalité de sa recherche s'exprime tout

particulièrement dans la thématique « culture populaire et intermédialité », qui la distingue dans le paysage de la germanistique française. Le travail poursuit et réalise deux objectifs : se situer à un niveau interdisciplinaire (philosophie, cinéma, histoire, politique) ainsi qu'international, et affirmer une expertise dans le domaine des études germaniques.

Ainsi, la qualité de la production du CERAAC s'illustre, entre autres, par un colloque international organisé en 2013 sur « la culture progressiste pendant la guerre froide » qui a réuni 30 chercheurs de l'Europe entière. Elle s'illustre également par l'édition commentée de la retraduction des contes des frères Grimm, ouvrage couronné par l'Académie française en 2010, publié chez Corti, une maison d'édition de référence internationale, ainsi que par l'ouvrage *Max Brod und Prag* publié chez Niemeyer, une des maisons d'édition scientifiques allemandes les plus prestigieuses.

Le CERAAC est intervenu dans les actions ARC7 et 8 *Les cicatrices dans l'histoire* en collaboration avec le CERHIUS.

La classification des publications témoigne d'une réelle diversification des supports :

- Le CERAAC comptabilise au total 176 publications de différents types ainsi que l'organisation de 4 colloques internationaux et de 2 journées d'étude.
- Dans la catégorie ACL, on relève 6 articles publiés dans 6 revues différentes dont *Archiv für Kulturgeschichte*.
- Dans la catégorie ACLN, 16 articles sont publiés dans 8 revues différentes : 4 dans les supports de l'ILCEA, 4 dans la revue *La Grande Oreille*, 2 dans *Allemagne aujourd'hui*.
- On note également 8 directions d'ouvrages ou de revues, 27 communications avec actes internationaux et nationaux, 25 chapitres d'ouvrage, mais aucune monographie.

Par ailleurs, du fait du dynamisme de l'équipe au plan de la valorisation des savoirs, 50 % de la production totale se situe dans le domaine des communications sans actes (35) et dans la catégorie « autres productions » (53).

Appréciation synthétique sur ce critère

La production scientifique est importante et comporte des collaborations internationales. Des productions associant plusieurs champs disciplinaires SHS s'ajoutent à l'expertise attendue dans les études germaniques. Le comité salue la publication d'ouvrages collectifs chez des éditeurs réputés.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académiques du CERAAC sont assez remarquables pour une équipe comportant un petit nombre d'enseignants-chercheurs.

La collaboration avec divers collègues d'autres disciplines (philosophes, spécialistes du cinéma, slavisants, hispanistes, italianistes, anglicistes, historiens, politistes) est effective. La dimension internationale de l'unité est assurée par la participation de conférenciers et d'intervenants étrangers (Allemagne, Autriche, Italie, Royaume Uni, Irlande, Etats-Unis).

Le directeur du CERAAC s'implique de manière active dans un programme formation-recherche du CIERA (Centre Interuniversitaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne) piloté par Toulouse 2 et Lyon 2. Deux membres de l'équipe ont siégé au CNU et à ce titre ont également participé à des comités d'expertise de l'HCERES. On relève aussi la production d'expertises pour les Presses Universitaires de Caen ainsi que pour les masteriales de l'ENS de Lyon.

Un ouvrage publié dans le cadre des activités du CERAAC a obtenu le prix « vermeil » de l'Académie française.

Un membre est détaché en Chine (dans une fonction sans activité de recherche dans son domaine). Une MCF enseigne l'histoire de l'Allemagne et de l'Autriche, de l'Europe centrale et l'histoire juive (Europe Centrale et orientale) en anglais à l'Université Charles, sur le campus pragois de la New York University et à l'Anglo-American University.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CERAAC a un très bon rayonnement au plan national et international. Etant donné la taille de l'équipe, il faudra cependant veiller à ce que les déplacements de certains membres à l'étranger ne portent pas atteinte à la dynamique collective. L'équipe possède une bonne visibilité, en particulier dans le champ des arts populaires (contes, chansons, cinéma).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres du CERAAC font en sorte d'interagir autant que possible avec leur environnement culturel. La recherche de l'unité sur la conjonction entre les arts dits « populaires » et l'intermédialité paraît prédestiner le CERAAC à ces interactions. Il s'agit ainsi de la seule équipe de l'ILCEA à proposer un bilan détaillé des actions menées en interaction avec l'environnement social, économique et cultuel : interventions à *France Culture* suite à la parution d'un ouvrage sur les contes de Grimm, et à *TéléGrenoble* au sujet du film *Lily Marlène*. On note l'organisation de journées du cinéma allemand depuis 2008, la présentation de films allemands dans les cinémas grenoblois, des interventions à l'Université populaire, à l'Université pour tous, des efforts dans la liaison avec l'enseignement secondaire. L'équipe participe depuis 2006 au Printemps des Poètes. On observe qu'elle s'implique dans la dynamisation de la vie culturelle au niveau régional et national. Elle ne néglige aucune occasion pour faire bénéficier ses partenaires de son expertise (par exemple, une conférence organisée avec la maison du tourisme à propos de l'année Rousseau). On constate que la revue en ligne *ILCEA* fait l'objet de consultations fréquentes venues d'Allemagne.

Appréciation synthétique sur ce critère

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel constitue sans aucun doute un des points forts de l'équipe CERAAC.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe attache beaucoup d'importance à la transparence et à la qualité de sa communication interne. Elle fait état de rencontres régulières et d'échanges fréquents sans formalisation particulière. Les décisions sont prises collectivement. Toutefois, seulement 3 membres et 1 doctorant sont présents sur le site de l'Université Stendhal, les autres étant en détachement, en disponibilité ou en poste éloigné. La répartition du budget relève du comité de pilotage de l'unité.

Appréciation synthétique sur ce critère

L'organisation et la vie de l'équipe sont satisfaisantes grâce à la qualité et la transparence de la communication interne, mais la faiblesse de l'effectif réellement présent des membres relativise ce critère.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le CERAAC accueille 2 doctorants qui sont bien intégrés dans les activités de l'équipe. 1 HDR a été soutenue au cours du contrat.

Appréciation synthétique sur ce critère

Etant donné la taille de l'équipe l'implication dans la formation par la recherche est logiquement assez peu développée.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le CERAAC s'inscrit avant tout dans une politique de participation et de dynamisation des projets transverses mais préserve son expertise en études germaniques.

Le directeur du CERAAC anime en particulier un projet transversal qui a une programmation pluriannuelle (2014-2018), intitulé « Création culturelle et territoire(s) ». Plusieurs séminaires et journées d'études sont prévus

dont l'un a déjà eu lieu en interaction avec des italianistes et des historiens. Le sujet est problématisé de manière synchronique et diachronique, ainsi qu'à l'aide d'un appareil théorique tout à fait conséquent. Il s'agit d'établir la manière dont le territoire imprègne le dialogue culturel, relativement aux défis que représentent les mutations imposées successivement à l'histoire culturelle.

Un colloque en particulier aura lieu en 2015 à Lublin sur le sujet « Penser et dire le lieu des origines et l'Etat-Nation du XIXe siècle à nos jours », au cours duquel le CERAAC jouera un rôle moteur. L'un des buts de la manifestation serait de bâtir un projet européen.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CERAAC a prévu de s'inscrire pleinement dans les nouvelles formes d'interaction découlant de la refonte d'ILCEA devenant ILCEA4. Dans ce cadre, il joue un rôle moteur pour l'un des projets transverses. Il met son expertise portant sur les cultures populaires au service de ces projets, et prévoit en même temps de participer à une dynamique cherchant à impulser des projets de grande envergure. La stratégie est adaptée au potentiel du CERAAC.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte

Les réalisations du CERAAC, nombreuses et de qualité, attestent de sa capacité à interagir avec d'autres disciplines de SHS, elles attestent aussi de sa capacité à se tourner vers des coopérations internationales.

L'expertise développée par le CERAAC lui permet d'atteindre un haut degré de visibilité : les supports des publications sont pour certaines d'entre elles très connus et reconnus ; certains membres du CERAAC exportent leur savoir et leur expertise jusqu'en Tchéquie ou en Chine.

Les interactions avec l'environnement social, économique et culturel sont nombreuses et de qualité.

La communication au sein de l'unité est fluide; elle se fait en toute transparence.

Les doctorants sont au cœur du dispositif.

La refonte des unités de recherche et la création d'ILCEA 4 représentent une opportunité pour le CERAAC qui peut ainsi compenser sa taille assez modeste par un engagement important dans les projets collectifs.

- Points faibles et risques liés au contexte

La taille relativement modeste du CERAAC pourrait à terme fragiliser son dynamisme. En particulier, certains phénomènes pourtant positifs en eux-mêmes (détachement à l'étranger, départ d'un MCF devenu HDR pour une nomination sur un poste de professeur, etc.) pourraient finalement empêcher son rayonnement en propre.

Des interactions avec des universités étrangères qui sont un signe de vitalité pour le CERAAC n'ont pas fait l'objet d'une formalisation.

- Recommandations

Le CERAAC devrait mieux formaliser les échanges avec ses membres éloignés.

Le CERAAC devrait veiller à formaliser ses relations au niveau international pour garantir son assise et tenter de gagner des collègues étrangers dont la qualité de membre associé devrait être affichée.

Équipe 3 : CERHIUS (Centre d'Études et de Recherches Hispaniques de l'Université Stendhal)

Nom du responsable : Mme Anne CAYUELA

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20	21
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	10
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**30**	**31**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	8	11
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production de l'équipe porte sur les domaines de recherche correspondant aux 4 thèmes suivants : « Rio de la Plata », « Espagne contemporaine », « Moyen Age-Siècle d'Or » (3 axes littéraires) et « Civilisations hispaniques ». Dans chacun des thèmes, les publications sont très nombreuses et un grand nombre d'entre elles est de grande qualité scientifique (elles prennent place dans les travaux de référence consacrés à la littérature argentine, en particulier aux études borgésiennes et à la science fiction, à la transition démocratique espagnole, à la mémoire historique). Ces publications se font à l'échelle nationale et internationale, sous forme d'ouvrages et d'articles en phase avec les interrogations actuelles dans le domaine concerné (par exemple, la science fiction dans la littérature du Rio de la Plata, la problématique de la mémoire dans la littérature espagnole contemporaine) et dans une position innovante sur certaines thématiques (par exemple, les coulisses du littéraire dans l'Espagne contemporaine, mais aussi le monde de l'édition dans l'Espagne du Siècle d'Or ou les relations internationales).

Le support des publications fait référence à des maisons d'édition reconnues (Presses Universitaires de Saragosse) ou des revues référencées (*Nuevo Mundo Mundos Nuevos*).

La production concerne également un grand nombre de manifestations scientifiques (colloques internationaux et journées d'étude) le plus souvent suivies d'une publication.

Appréciation synthétique sur ce critère

Les chercheurs de l'équipe CERHIUS développent une intense activité de publication et font connaître leurs travaux à travers un nombre appréciable de manifestations scientifiques. Ce volet constitue sans conteste une grande réussite de l'équipe.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Plusieurs réseaux scientifiques de grande importance ont été établis au sein des 4 thèmes, à l'échelle nationale et surtout internationale (Espagne, Mexique, Uruguay, Argentine, Chili, Cuba, Belgique). Les enseignants-chercheurs du CERHIUS bénéficient d'invitations régulières à donner des conférences et à participer aux manifestations organisées par les universités et laboratoires du réseau.

Les membres du thème « Moyen Age-Siècle d'Or » participent à des projets d'envergure et novateurs (projet pluridisciplinaire Babel, projet blanc ANR). Les chercheurs du thème « civilisation hispanique » ont bénéficié de l'aide régionale (ARC 7 et 8) pour le financement de leurs travaux sur « Frontières et migrations ».

Les membres de l'équipe jouissent d'une indéniable reconnaissance pour la qualité de leurs travaux : par exemple, un chercheur de l'équipe a été élu membre correspondant de l'Academia Argentina de Letras ; un autre a reçu le Grand Prix de traduction de la Société Des Gens de Lettres (cf. *supra*).

Plusieurs enseignants-chercheurs de l'équipe sont impliqués dans des comités de lectures, des comités scientifiques de revues nationales et internationales (par exemple, les *Mélanges de la Casa Velázquez*, la *Revista Complutense de Historia de América*, *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*), et sont sollicités comme experts (par exemple auprès du Centre National du Livre).

Appréciation synthétique sur ce critère

Les travaux des membres de l'équipe sont internationalement reconnus et la politique de développement des collaborations et réseaux est dynamique.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres de l'équipe sont associés à des manifestations culturelles (par exemple, Printemps des Poètes) participent à des conférences, des tables rondes organisées par des associations, ainsi qu'à des émissions radio. Certains ont tissé des liens avec le Musée de la Résistance et des droits de l'homme.

Appréciation synthétique sur ce critère

L'équipe marque une volonté de s'inscrire dans une entreprise de vulgarisation de la recherche et de tisser des relations avec des organismes civils, mais ce volet est moins développé que les autres.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'organisation des travaux de l'équipe en 4 thèmes est cohérente. Elle couvre de façon satisfaisante les domaines de recherche liés à la littérature de l'Espagne et aux civilisations du monde hispanique. Le thème dédié à la littérature argentine présente une recherche de grande qualité, mais on pourrait souhaiter l'émergence d'une représentativité d'autres littératures hispano-américaines.

Le CERHIUS affiche une volonté de mener une politique de transversalité : on peut signaler la collaboration du thème « Civilisations hispaniques » avec le CEMRA et le CERAAC et d'autres structures de recherche de l'université. Mais l'impression dominante est celle d'une activité intense au sein de chacun des thèmes, sans que cela mette clairement en avant les projets communs, pourtant signalés.

En tant qu'équipe intégrée dans l'actuelle unité ILCEA, le CERHIUS obéit aux règles de fonctionnement établies par et pour celle-ci en ce qui concerne la tenue des AG, la politique budgétaire, les décisions générales, l'attribution des locaux et du personnel BIATSS ou d'ingénierie.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CERHIUS affirme une double volonté de mener des recherches de pointe dans des domaines spécialisés, qui constituent des aires de travail équilibrées, et de participer à des projets fédérateurs réunissant toutes les équipes de l'ILCEA.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les enseignants-chercheurs de l'équipe sont fortement impliqués dans la formation dispensée au sein des masters adossés à l'unité de recherche, où ils dirigent aussi de nombreux mémoires. Ils interviennent également dans la préparation des concours.

Sur les 11 thèses soutenues au sein de l'ILCEA pour le contrat en cours, on en compte 9 pour le CERHIUS (où on compte 5 PR et 1 MCF HDR), ce qui représente une forte implication des enseignants-chercheurs dans l'encadrement et l'accomplissement des thèses, avec une importance marquée des travaux sur la littérature du Rio de la Plata. Sur les 21 doctorants actuellement inscrits, 11 sont rattachés à l'équipe : 3 sont sous contrat doctoral (ce qui représente un bénéfice honorable au vu des 6 contrats annuels accordés à l'ED pour les 11 unités de recherche qui lui sont rattachées), 1 est allocataire-monitrice, 1 autre allocataire normalien (ce qui manifeste l'attrait que représentent l'équipe et ses relations avec l'ENS).

L'équipe affirme soutenir ses doctorants en les intégrant dans ses activités et manifestations scientifiques, ce que ceux-ci confirment et apprécient. Néanmoins, il n'existe pas de moments privilégiés où les doctorants seraient à même de partager l'avancée de leurs recherches (journée des doctorants par exemple), ni de colloques spécifiques aux doctorants. Ce point appelle à une réalisation future au sein de l'ILCEA4.

Appréciation synthétique sur ce critère

Les enseignants-chercheurs de l'équipe participent de façon satisfaisante à la formation des masters, mais la prise en compte des actions menées par les doctorants est à développer.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Pour le prochain contrat 2015-2020, le CERHIUS envisage son intégration dans la nouvelle dynamique induite par la réunion de l'ILCEA et du CEMRA dans la nouvelle unité de recherche ILCEA4, en poursuivant les travaux développés par ses 4 thèmes et en s'ouvrant sur de nouvelles problématiques qui semblent très porteuses, par exemple les bibliothèques et les hommes de lettres au XVIIe siècle (thème « Moyen Age-Siècle d'Or »), les relations entre le Rio de la Plata et le nord de l'Amérique (les USA en particulier) autour des formes, genres et supports

littéraires, les écritures innovantes (Espagne contemporaine), le conflit et l'altérité dans le monde hispanique (thème « Civilisations hispaniques »). L'équipe se place également dans une politique transversale et pluridisciplinaire, grâce à la participation future de ses membres aux projets transversaux de l'ILCEA4 (« Passages ancrage » et « Frontières et migrations ») et grâce à des collaborations avec d'autres unités de recherche de l'établissement (le Groupe d'Etudes et de Recherches sur la Culture Italienne par exemple.)

On retrouve dans cette projection le dynamisme marquant de l'équipe, sa capacité à réagir face à l'évolution de la recherche, son souci d'envisager des thématiques encore peu explorées. Les programmes sont détaillés. La collaboration aux actions transversales de l'ILCEA4 est annoncée.

Appréciation synthétique sur ce critère

L'actuel dynamisme et la qualité des recherches menées au sein du CERHIUS présagent d'une poursuite intéressante des efforts déployés par les chercheurs, dans le cadre de projets innovants.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte

Le point fort du CERHIUS est sans conteste son poids (en nombre de membres, en production scientifique de qualité, en nombre de doctorants) dans l'actuel ILCEA. L'équipe bénéficie de la reconnaissance de ses enseignants-chercheurs dans le monde de la recherche et de l'élan qu'ils donnent aux questionnements actuels liés aux aires étudiées. L'importance et la qualité des réseaux établis, la participation à des projets d'envergure sont à souligner.

- Points faibles et risques liés au contexte

L'importance des activités et des travaux menés au sein de chacun des thèmes met peut-être au deuxième plan la transversalité de la recherche de l'équipe.

- Recommandations

Dans le cadre du prochain contrat, il conviendrait de ménager une place plus importante pour le travail avec les autres membres de la grosse unité que sera l'ILCEA4. La transversalité des actions menées par les différents thèmes sera à exploiter.

Équipe 4 : CESC (Centre d'Études Slaves Contemporaines)

Nom du responsable : Mme Isabelle DESPRES

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	4	5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**5**	**5**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	3	
Thèses soutenues	1	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe du CESC (Centre d'Études Slaves contemporaines) est une petite équipe puisqu'elle compte à ce jour 4 enseignants-chercheurs soit I PR et 3 MCF, ainsi qu'un 1 PREM, et trois doctorants. Bien qu'ayant officiellement vocation à aborder les études slaves dans leur ensemble, on constate que l'équipe s'est plutôt fixée comme objectif la diffusion d'outils de connaissance de la Russie contemporaine. Ce choix apparaît comme judicieux compte tenu des forces limitées de l'équipe. Les recherches qui y sont menées sont de nature variée : pour les années passées, on repère de très intéressantes recherches sur la littérature russe contemporaine (théâtre, littérature de jeunesse), mais

aussi des analyses historiques (autour de la question de l'abolition du servage par exemple, ou des femmes en Russie, en partenariat avec l'ENS de Lyon et l'Institut Fédératif Est-Ouest), et des études politiques ou géopolitiques (autour de la bataille pour l'Arctique par exemple). Les sujets traités sont donc originaux. Ils sortent un peu des sentiers battus de la slavistique française, ce qui est à encourager.

Le CESC se montre très actif et productif : 5 journées d'étude, un colloque international sur l'abolition du servage ayant donné lieu à une publication collective. *A contrario*, il faut souligner le caractère quelque peu disparate des recherches engagées : chacune est portée par un membre de l'équipe. Il n'y a guère de recherches collectives, ce qui est regrettable. En outre, plusieurs des journées d'étude organisées en 2009-2012 n'ont pas encore donné lieu à des publications. Lorsqu'il y a publications, elles sont presque exclusivement en langue française et de rayonnement régional. On repère un seul article publié entre 2009 et 2014 dans une revue internationale ou nationale à comité de lecture, 16 autres articles étant publiés dans des revues à notoriété plus modeste.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le CESC est actif mais ses publications presque exclusivement en français sont encore trop peu visibles à l'échelle nationale et a fortiori internationale.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe a des liens avec des institutions académiques françaises (l'ENS de Lyon et l'Institut Fédératif Est-Ouest) et des universités étrangères dont celles de Lausanne, de Tyumen et de Tcheliabinsk ; elle est impliquée dans des réseaux de slavisants dynamiques (AFR-Association Française des Russisants, IES-Institut d'Etudes Slaves). Au cours du contrat, elle a, de manière régulière, invité des chercheurs à donner des conférences sur des sujets variés (littérature, cinéma, traductologie, etc.). Ces liens sont donc réels et ils participent au rayonnement de l'unité. Ils pourraient là aussi donner lieu à des publications conjointes, ce qui ne semble pas être le cas.

Si l'on observe maintenant la visibilité des membres du laboratoire, on note qu'en ce qui concerne les conférences données à l'invitation du comité d'organisation dans un congrès national ou international, il n'y en a que deux entre 2009 et 2013. En revanche on recense 11 participations à des colloques internationaux avec actes (dont 8 sont imputables à un seul des membres du laboratoire) et 10 participations à des colloques nationaux avec actes. Le laboratoire est donc actif mais son rayonnement international reste relativement modeste.

Appréciation synthétique sur ce critère

L'équipe a des partenariats bien ancrés avec des institutions françaises et européennes mais son rayonnement international reste encore limité.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'ancrage local et l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel local et régional sont à mettre à l'actif de l'équipe : il en va ainsi du partenariat noué avec la Maison de la poésie Rhône-Alpes, du partenariat avec la librairie Le Square, qui a abouti à l'invitation de l'écrivain russo-ukrainien Andreï KOURKOV, ou des contacts réguliers établis avec l'Association France-Oural ou l'Association France-Russie-CEI.

Appréciation synthétique sur ce critère

Réelle et revêtant des formes variées, l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel participe indéniablement au dynamisme de l'équipe.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Du fait de sa taille réduite (4 membres), l'unité ne s'est dotée ni d'une gouvernance particulière ni d'un site web et la vie de l'équipe est assez informelle. On doit toutefois souligner que plusieurs des membres du laboratoire assument des fonctions pédagogiques et administratives : ainsi un des membres a été vice-président(e) du jury de l'agrégation externe de russe de 2011 à 2014 et directeur(trice) de la licence LCE russe jusqu'en 2014. Les membres

participent aussi aux instances nationales (CNU) et à plusieurs commissions d'études. Les membres du CESC sont donc très actifs en matière de responsabilités pédagogiques et administratives.

Appréciation synthétique sur ce critère

L'organisation comme la gouvernance proprement dite sont informelles et relativement difficiles à apprécier compte tenu de la taille réduite de l'équipe.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

En matière de formation par la recherche, le CESC a une activité modeste puisque l'on ne compte à ce jour que trois doctorants inscrits. Une seule thèse a été soutenue durant les quatre années écoulées (décembre 2012) sur le thème « la poésie contemporaine russophone israélienne ». Il est difficile d'émettre un jugement dès lors que l'échantillon est si réduit mais on observe que six ans se sont écoulés entre l'inscription et la soutenance de la thèse, ce qui est un peu au-dessus des moyennes de l'unité.

En revanche, sur le plan des enseignements, on note un certain dynamisme et une ouverture régionale : le CESC est ainsi associé au master de langues spécialité « études slaves » cohabilité ENS/Lyon 3.

Appréciation synthétique sur ce critère

En matière de formation par la recherche, le CESC a une activité modeste due à la place même de la discipline dans l'université (3 doctorants pour le seul PR de l'équipe), mais les thématiques des thèses sont variées et elles témoignent ainsi de la diversité de la formation proposée.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Pour les années 2015-2020 on repère des projets de recherche qui prendront place dans les trois axes SHS 2 de la nouvelle structure ILCEA4 et qui sont très prometteurs : ainsi, un passionnant projet sur « La révolution de 1917 dans la Russie de 2017 » , d'un projet plus classique mais également très riche sur « La Grande guerre de 1914-1918 dans le destin de la Russie et de la France », en partenariat avec l'Institut d'Histoire Russe de l'Académie des Sciences de Russie, et de deux projets de recherche très novateurs sur les discours politiques russes sur la France, qui viennent s'ajouter à la poursuite du programme engagé sur la littérature de jeunesse.

Appréciation synthétique sur ce critère

Les projets de recherche à venir sont variés et prometteurs, avec une orientation marquée vers des projets intégrant de plus en plus des problématiques d'histoire et de science politique.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte

Cette petite équipe de 4 membres est dynamique et productive.

Elle se concentre sur des thématiques de recherche originales qui ont déjà conduit à des résultats très intéressants et trouveront pour 2015-20120 de nouveaux prolongements dans plusieurs des axes SHS 2 de l'ILCEA4, à savoir le pôle « Cognition, comportement, communication, langage, information », l'axe « Espaces sociaux et culturels, mémoire, histoire, écritures et patrimoine » et l'axe « Création, culture, imaginaire ».

Le CESC est en outre bien intégré par ses activités dans la structure administrative et pédagogique de l'université, solidement ancré dans son environnement régional et relié de manière pérenne à des institutions internationales.

- Point faibles et risques liés au contexte

L'équipe est encore trop peu investie dans les projets collectifs portés par l'unité dans son ensemble.

L'équipe peine encore à publier dans des revues internationales et nationales à comité de lecture.

Son attractivité internationale reste un peu limitée.

- Recommandations

Les thèmes transversaux retenus par la nouvelle ILCE4 devraient être mis à profit pour éviter le risque d'un isolement à terme d'une équipe dynamique mais peu nombreuse.

Les membres de l'équipe, qui travaillent sur des sujets originaux ou avec des approches originales, devraient être encouragés à mener une stratégie plus ambitieuse en matière de publications dans des revues spécialisées (*Cahiers du monde russe*, *Revue des Etudes Slaves*, *Russian Review*, *Slavic Review* ou des revues russes bien répertoriées à l'international), ce qui renforcera son attractivité internationale.

Équipe 5 : CREO (Centre de Recherches et d'Études Orientales) CRÉATION SEPTEMBRE 2014 - PAS DE BILAN À EVALUER

Nom du responsable : Mme Lynne FRANJIE

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**1**	**4**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		1

• Appréciations détaillées

Equipe ayant été créée en septembre 2014, elle ne présente pas de bilan à évaluer.

Équipe 6 : GREMUTS (Groupe de Recherche Multilingue en Traduction Spécialisée)

Nom du responsable : Mme Elisabeth LAVAULT-OLLEON

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	16	17
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	**16**	**18**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	4	5
Thèses soutenues	1	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	4

• Appréciations détaillées

Le GREMUTS a pu affirmer son originalité et sa place dans le paysage universitaire français, en se spécialisant dans la traduction multilingue en langues de spécialité (6 langues dont l'anglais) et en traduction spécialisée. Ses recherches portent sur les langues de spécialité, la fiction à substrat professionnel et les problématiques de traduction et de technologie. Elles sont pluridisciplinaires. Les masters TSM (Traduction Spécialisée Multilingue), NGT (Négociateur trilingue en commerce international) et CICM (Coopération Internationale et Communication Multilingue) y sont adossés. Le GREMUTS regroupe 17 enseignants-chercheurs (dont 1 PR émérite). Pas moins de 5 doctorants sont actuellement inscrits. Son unité de recherche de rattachement a mis en place une politique de soutien aux docteurs en recherche de poste, tandis que son conseil s'engageait dans une politique de soutien au recrutement

d'enseignants-chercheurs spécialistes de langue de spécialité, propre à assurer l'encadrement et le développement de la recherche.

Le GREMUTS travaille sur des problématiques en traduction et en ergonomie ; sur les langues et cultures de spécialité (droit, énergie, environnement, écologie), sur la fiction à substrat professionnel ; sur l'évolution de l'acceptabilité en traduction ; sur les médiations et sur la communication en milieu professionnel. Il s'est engagé dans une recherche sur les corpus et les outils numériques d'aide à la traduction spécialisée. Par ailleurs, ses membres s'investissent dans la formation, la direction et l'élaboration de diplômes, de structures de formation et d'instances universitaires de pilotage. Sa directrice a développé la présence de la recherche en traduction et langues de spécialité dans le monde professionnel et a constitué, avec d'autres, des réseaux professionnels européens.

Le GREMUTS possède une identité affirmée et une dimension internationale et professionnelle reconnue.

Appréciation synthétique :

Le GREMUTS poursuit son développement universitaire et choisit de continuer à se spécialiser sur des problématiques qui lui assurent une dimension multidisciplinaire et renforcent son attractivité auprès des doctorants. C'est un acteur reconnu dans le monde professionnel européen.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La démarche comparatiste et transnationale du GREMUTS s'est concrétisée par une production scientifique régulière et soutenue, qui couvre tant l'organisation de manifestations internationales, que les publications et l'organisation de séminaires, dont celui sur l'utilisation des corpus.

Sa démarche multilingue et multidisciplinaire, avec des projets communs aux 6 langues, a donné lieu à des journées d'étude et des colloques internationaux. Son ouverture au monde médical en 2014 montre son intégration dans le paysage universitaire local. Le GREMUTS s'inscrit dans l'axe « Corpus-sources-images » de la MSH-Alpes.

Le thème « Langue et cultures de spécialité » a organisé deux journées d'études internationales sur la fiction à substrat professionnel et un colloque sur les langues de spécialité. Le thème « Traduction, terminologie et technologie » a organisé un colloque international en 2010.

Le GREMUTS est par ailleurs inscrit dans des collaborations importantes (EMT – European Master in Translation – et OPTIMALE, Optimising Professional Translator Training in a Multilingual Europe) par le nombre de participants et par la vocation européenne des programmes.

Les projets émergents sont transversaux et fédèrent l'ILCEA, l'Université Joseph Fourier et l'Université Pierre Mendès-France, ce qui renforce son attractivité pour les enseignants-chercheurs extérieurs.

Les recherches de ses membres ont été reconnues par les instances universitaires (CTR (Crédit Temps Recherche) ; subventions de la Commission Recherche de l'Université Grenoble 3) locales et régionales (ville, métropole, ARC de la Région). L'un de ses membres a reçu l'*Enrique Research Award* décerné par l'AEFLE (Association Européenne des langues de spécialité) pour un ouvrage publié en 2011 chez un éditeur prestigieux dans le domaine de la traduction.

Le rapport indique au total 198 productions scientifiques dont 33 communications sans actes et 44 « autres productions » (surtout des comptes rendus), c'est-à-dire 121 productions écrites. Dans la catégorie ACL, 14 articles par 10 auteurs différents figurent dans 8 revues différentes dont 3 ont été répertoriées par l'HCERES : *Etnolingwistyka, Faits de langues* et *Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft*. 4 articles se trouvent dans la revue *ASP-Anglais de Spécialité*, 3 dans les supports gérés par l'ILCEA. On ne peut qu'apprécier la qualité largement exogène de cette production.

Par ailleurs, l'équipe comptabilise 20 communications avec actes au niveau international et national ainsi que 68 articles dans les ouvrages et revues et 6 directions d'ouvrages. L'équipe est responsable de l'édition de 6 numéros de la revue *ILCEA*. Cela constitue un taux de production satisfaisant.

Appréciation synthétique sur ce critère

LE GREMUTS poursuit une politique de qualité scientifique fructueuse reconnue nationalement et internationalement. Ses manifestations et ses publications lui permettent de s'inscrire dans la recherche en traduction et de faire partie ou de constituer des réseaux à potentiel d'innovation certain. Toutefois, compte tenu du fait que, pour 16 membres de l'équipe, seulement 3 articles figurent dans la liste HCERES, un grand nombre des productions ayant été publiées dans les supports propres de l'ILCEA, le comité d'experts considère que la production scientifique du GREMUS mériterait d'être étoffée et diversifiée.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le GREMUTS suit une politique budgétaire qui favorise les missions, les publications d'ouvrages et d'articles exogènes, qui privilégie le développement de la recherche en matière numérique et la constitution de bases de données et qui vise à développer les initiatives scientifiques des doctorants (organisation de séminaires, journées d'étude, colloques et doctoriales).

Il cherche par ailleurs à valoriser sa recherche au plan national et à l'internationaliser, entre autres par l'invitation de conférenciers et la passation de conventions avec des universités étrangères, ainsi que par la collaboration avec des sociétés savantes (GERAS, GERES) et sa collaboration avec les universités de Caen, le CRTT (Centre de Recherches en Terminologie et Traduction, EA 656, Lyon 2) et le CFTTR (Centre de Formation des Traducteurs-Localisateurs, Terminologues et Rédacteurs Techniques, Rennes 2). Il est impliqué dans le projet *Handbook of Translation Studies* avec les universités de Rennes 2, Paris 7 et Montréal, ainsi que dans des projets européens dont un partenariat avec le ZHAW (Zurich University of Applied Sciences -Institute of Translation and Interpreting) sur la traduction et l'ergonomie. L'atelier européen qu'il organise dans le cadre d'ESSE (European Society for the Study of English) avec les universités d'Aix-Marseille, de Padoue et Brescia est également prometteur en termes du rayonnement de ses spécialités. On relèvera aussi le début d'un partenariat avec l'Université de La Havane.

Cet engagement international se double d'un ancrage local à travers des activités de diffusion, par l'implication majeure de la responsable de l'équipe dans la fondation « Plurilinguisme et francophonie », enfin par l'acceptation d'un projet déposé dans le cadre d'un appel de site PEPS-CNRS (Projet Exploratoire Premier Soutien).

Appréciation synthétique sur ce critère

Le GREMUTS est une équipe dynamique investie dans des partenariats qui assurent sa visibilité et lui permettent d'accroître son expertise dans ses deux domaines d'excellence. L'équipe fait preuve d'un bon rayonnement, tout aussi bien au niveau national qu'international à travers ses partenariats avec des universités et organismes dans plusieurs pays. Le nombre des thèses en cours (voir plus bas) témoigne de son attractivité académique dans un secteur spécialisé.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La démarche professionnalisante, multilingue et interdisciplinaire de l'équipe dans les domaines politique, juridique, économique et médical, assure l'intégration et la reconnaissance du GREMUTS dans le paysage universitaire local et favorise potentiellement ses interactions avec le monde socio-culturel et économique. Le choix de diffusion de ses recherches à travers des revues électroniques lui donne l'assurance de toucher un lectorat extra-universitaire avec lequel il a noué des partenariats.

La constitution du premier corpus relatif à l'anglais comme *lingua franca* au sein du GREMUTS est propre à permettre la réalisation de travaux similaires qui auront nécessairement des retombées économiques.

Le projet émergent portant sur le numérique et les bases de données (nouveaux axes « Didactique et numérique » et « Milieux et cultures socio-professionnels » avec Zurich, la Havane et l'Espagne) est propre à donner lieu à des innovations et à des transferts culturels importants, et à susciter l'émergence de perspectives pour l'unité ILCEA4 et pour la communauté scientifique.

Son association à l'AFFUMT (Association Française des Formations Universitaires aux Métiers de la Traduction – la directrice de l'équipe en est par ailleurs présidente), qui organise des doctoriales, marque son degré d'investissement dans le monde professionnel et l'expertise qu'il y apporte.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le GREMUTS possède un potentiel d'interaction avec son environnement socio-économique qui commence à être formalisé.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le GREMUTS bénéficie comme les autres composantes de l'ILCEA d'une salle équipée pour ses séminaires, et les enseignants-chercheurs d'un ordinateur portable.

Par son appartenance à l'ILCEA, le GREMUTS bénéficie de la communication interne de l'unité (comptes rendus de réunion et d'AG) via une liste de diffusion et de la communication externe de l'Université.

Le comité d'experts déplore néanmoins l'absence d'informations sur son organisation interne.

Appréciation synthétique sur ce critère

Le GREMUTS bénéficie de la restructuration entreprise lors du contrat qui s'achève puisque sa place a été confortée et valorisée par la politique de recrutement et de soutien adoptée par l'ILCEA. Cette politique est lisible et procède de choix validés par la représentativité accrue du conseil de l'unité. On doit néanmoins déplorer l'absence d'informations sur son organisation interne.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'ILCEA pratique l'irrigation de l'enseignement par la recherche tout en adoptant une politique de soutien affirmée aux doctorants et aux étudiants de Master LEA, dont bénéficient ceux du GREMUTS. Le GREMUTS n'accueille pas de post-doctorants (qui pourraient être une ressource pour son développement), mais accompagne les initiatives scientifiques des doctorants (séminaires, journées d'étude, colloques). Il organise des doctoriales par le biais de l'AFFUMT dont la présidente est aussi directrice de l'équipe.

Les enseignants-chercheurs du GREMUTS s'investissent nettement dans la formation à la recherche par une réflexion sur le lien entre master et doctorat, par des réunions d'accueil destinées aux futurs doctorants et par l'organisation d'événements scientifiques en lien avec la formation (séminaires, doctoriales, journées d'étude, colloques) ainsi que dans la direction de thèses et de mémoires (5 thèses inscrites, pas d'abandon signalé).

Outre l'intervention d'enseignants-chercheurs de l'équipe dans les Masters du département de LEA, on soulignera que leur implication dans l'élaboration et la direction des formations se traduit par les responsabilités pédagogiques confiées aux membres de l'équipe (Master NTCI, TSM). L'investissement de l'équipe est soutenu dans les instances de pilotage, puisque l'un de ses membres est chargé de mission à la communication et une autre VP déléguée à la réussite en licence et directrice du centre de langues de l'Université Pierre Mendès France. On relèvera l'implication de l'équipe dans le Master Européen de Traductologie (EMT), la responsable du GREMUTS étant experte nommée par la DGT (Direction Générale de la Traduction de la Commission Européenne), et participant à l'habilitation de tous les masters européen en traduction qui recherchent le label EMT (European Master in Translation).

Une thèse et une HDR ont été soutenues au GREMUTS lors de ce contrat, ce qui est appréciable dans ce secteur. Un docteur a depuis trouvé un poste de MCF. 5 thèses sont en cours.

La constitution du premier corpus relatif à l'anglais comme *lingua franca* a donné lieu à la soutenance d'une thèse présélectionnée pour le prix de thèse de l'Université de Grenoble en 2013.

Appréciation synthétique sur ce critère

Parce qu'il pratique des recherches à finalité professionnelle le GREMUTS accueille les étudiants de master et de doctorat dans des conditions qui leur permettent de développer des projets innovants et de se professionnaliser efficacement. Les activités de l'équipe témoignent d'une bonne implication dans la formation par la recherche, tout aussi bien au niveau national qu'international. Le nombre de thèses en cours est élevé.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les objectifs de la période à évaluer ayant été atteints et même dépassés, le GREMUTS propose de centrer ses activités de recherche pour la période 2016-2020 sur les deux thématiques transversales suivantes : « didactique et numérique » et « milieux et cultures socio-professionnels ». Il reconduit les partenariats du contrat précédent en les étoffant à travers une collaboration avec d'autres centres et organismes, par exemple le LIDILEM (Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles, EA 609, Grenoble), le GRESEC (Groupe de Recherches sur les Enjeux de la Communication, EA 608, Grenoble), le TRASILT (Traduction spécialisée, ingénierie linguistique et terminologique, axe du LIDILE, EA 3874, Rennes 2), le CETIM (Centre de Traduction, d'Interprétation et de Médiation Linguistique, Toulouse 2), le CELTA (Centre de Linguistique Théorique et Appliquée, EA 3553, Paris Sorbonne).

Le projet, cohérent et crédible, est apte à renforcer l'intégration et le rayonnement du GREMUTS au sein de la future ILCEA4 et plus généralement de la future Université de Grenoble, ainsi qu'à accroître sa présence dans les organisations professionnelles spécialisées européennes et à développer le rôle clé qu'y joue sa responsable dans une perspective de labellisation des formations.

Le GREMUTS conservera ses deux thèmes, « Traduction, terminologie », et « Langues et cultures de spécialité », pour se situer dans l'axe 3 de l'Université, « Apprentissage, sociétés, médiation, technologies », et dans l'axe 2 « Langue, langages et sociétés ». Il sera intégré dans le pôle SHS2 où se trouve ILCEA (« Cognition, comportement, communication, langage, information »), ce qui témoigne d'un niveau d'intégration réfléchi et cohérent. Ces développements sont cohérents et aptes à devenir plus complexes sans perdre de leur rigueur.

Appréciation synthétique sur ce critère

Après avoir mené à bien – même dépassé – ses projets pendant la période à évaluer, le GREMUTS définit des objets pour le prochain contrat en harmonie avec la stratégie de son établissement de rattachement.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte

Le multilinguisme (allemand, anglais, arabe, espagnol, italien, russe), l'interdisciplinarité et l'implication au niveau international, la recherche sur des domaines en langue de spécialité peu développés en France, constituent des points forts de l'équipe.

Deux projets, « didactique et numérique » et « milieux et cultures socio-professionnels », s'inscrivent dans le prolongement des domaines d'expertise du centre, tout en intégrant les évolutions de l'environnement scientifique et l'articulation de recherches fondamentales et finalisées (recherches sur corpus ; élaboration de MOOC et de plateformes numériques ; recherches en FASP (fiction À Substrat Professionnel) ; langues et discours spécialisés dont l'environnement, le journalisme et la médecine ; étude globale des changements professionnels). Les réalisations concrètes passées et envisagées témoignent de la pertinence de son projet et possèdent un grand potentiel d'innovation interdisciplinaire.

L'équipe noue des partenariats avec des unités de recherche grenobloises (LIDILEM, Grenoble ; GRESEC, Grenoble), nationales (TRASILT, Rennes 2, CETIM, Toulouse 2 ; CELTA, Paris Sorbonne) ; des sociétés savantes – GERAS (Groupe d'Etude et de Recherche en Anglais de Spécialité), GERES (Groupe d'Etude et de Recherche en Espagnol de Spécialité), et poursuit son rôle moteur dans le Réseau européen EMT (*European Master in Translation*), tout en continuant les partenariats récents avec les Universités de La Havane, l'Université des sciences appliquées de Zurich (*Zurich University of Applied Sciences*), ce qui contribue à renforcer l'articulation entre recherche à dimension internationale et formations.

Le projet d'un colloque international par an témoigne de la crédibilité et de la faisabilité du projet.

- Points faibles et risques liées au contexte

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel n'étant pas formellement envisagée par l'équipe, on peut s'inquiéter de sa capacité à pleinement exploiter un potentiel pourtant réel.

On regrette l'implication inégale des différents membres de l'équipe multilingue.

Le nombre de productions de la catégorie ACL est insuffisamment développé.

- Recommandations

Pour accroître son rayonnement, le GREMUTS devra impliquer davantage tous les membres de l'équipe multilingue ; il devra développer les publications dans les revues ACL ; il devra développer et conduire une politique qui mette en valeur les travaux de l'équipe, en direction de l'environnement social, économique et culturel.

5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début :	Mercredi 17 Décembre 2014 à 12H30
Fin :	Jeudi 18 Décembre à 12H30

Lieu de la visite

Institution :	Université Stendhal Grenoble 3
Adresse :	1180 avenue centrale 38400 Saint-Martin-d'Hères

Déroulement ou programme de visite

Mercredi 17 Décembre

12h30-13h45 :	Briefing du comité d'experts à huis clos.
13h45-14h15 :	Entretien à huis clos avec le Vice-Président de la Commission Recherche de l'Université Stendhal Grenoble 3
14h15-14h30 :	Entretien à huis clos avec le représentant de l'École Doctorale 50.
14h30-14h55 :	Présentation du bilan de l'unité CEMRA par sa directrice.
14h55-15h20 :	Discussion générale entre le comité et tous les membres de l'unité présents, y compris les doctorants.
15h20-16h00 :	Présentation du bilan de l'unité ILCEA par sa directrice.
16h00-16h40 :	Discussion générale entre le comité et tous les membres de l'unité présents, y compris les doctorants.
16h40-17h00 :	Présentation du projet de l'unité ILCEA4 par sa directrice et sa directrice adjointe.
17h00-17h20 :	Discussion générale entre le comité et tous les membres de l'unité présents, y compris les doctorants.
17h20-17h50 :	Discussion avec les doctorants seuls.

Jeudi 18 Décembre 2014

9h00-12h30 :	Délibération du comité d'experts à huis clos. Rédaction du rapport à huis clos.

6 • Observations générales des tutelles

S2PUR160009810 - ILCEA4 - 0381840U –

Réponse au HCERES pour l'évaluation ILCEA4
Observations de portée générale

Nous remercions vivement le comité d'experts de l'attention qu'il a portée à l'évaluation de l'ILCEA4 et ne manquerons pas de suivre les judicieuses recommandations formulées. Nous remercions en particulier le comité pour son appréciation sur le très bon niveau des nombreuses productions scientifiques, pour ses encouragements au développement déclaré « très positif » des « recherches en histoire et en civilisation » au sein de l'unité (p. 6), pour la reconnaissance de montée en puissance de thématiques novatrices, du très bon engagement dans la formation par la recherche, de l'importance nationale et internationale de l'ILCEA4 grâce à ses collaborations préalables et en développement, ses domaines actuels et sa nouvelle place dans les stratégies scientifiques de site.

Nous souhaitons apporter ici un certain nombre de précisions et de commentaires sur le rapport qui dresse par ailleurs un bilan parfaitement précis et très pertinent :

1. Nous voulons dire tout d'abord que le caractère tout récent (quelques mois) de la nouvelle unité n'a pas permis de présenter une auto-évaluation plus synthétique. Elle est en effet trop centrée sur le détail de l'ensemble des projets.

2. Nous reconnaissons que des progrès sont encore à faire dans le nombre de publications de l'ensemble des membres de la nouvelle unité et en particulier sur certaines thématiques qui devront être révisées voire abandonnées en cours de contrat si elles n'apportent pas de productions significatives, notamment au sein des revues internationales (recommandation, p. 7). Nous allons mettre en place un suivi quantitatif et qualitatif annuel dès 2015 en lien avec le dépôt dans HAL pour laquelle l'unité a commencé à s'engager en 2014 (recommandation, p. 7).

3. Nous allons veiller à « créer des synergies d'ensemble sans sacrifier les spécificités propres à chaque équipe » (p. 5) mais ILCEA4 va également suivre la recommandation principale qui consiste à créer des transversalités plus fortes et plus structurantes (p. 5, p. 7). La nouvelle unité a en effet besoin de mûrir ses thématiques transversales dans le concert du site universitaire mais en y affirmant son originalité conceptuelle (p. 11 et 12). Un effort tout particulier sera fait sur le développement des recherches réellement transversales dans la nouvelle unité de recherche (p. 6 et 7). D'une manière plus générale, nous reconnaissons qu'il nous faudra avant la fin du prochain contrat réduire les thématiques internes en les regroupant ou en menant à bien des actions sur une durée plus limitée que le quinquennal (p. 11), notamment sous l'égide de perspectives comparatistes et en allant au-delà du cadre des équipes internes existantes, et ce dès 2016 » (p. 14)

4. Nous nous engageons à mieux structurer « la collaboration interdisciplinaire annoncée » en interne, à prioriser tout engagement de travail en commun des membres de l'unité (p. 6 et 10). La politique de manifestations scientifiques soutenues financièrement par l'unité prendra plus en compte les thématiques transversales pour le nouveau contrat. Nous sommes bien conscients qu'il est nécessaire de « mieux fédérer les équipes internes » et nous nous engageons à établir un bilan annuel du développement des convergences et de ses résultats en termes de productions (p. 7). Afin de quitter progressivement la seule

logique de gouvernance par équipes internes, des responsables des nouveaux axes transversaux seront nommés au mois de mars 2015 (p 10).

5. Après le passage aux responsabilités élargies, l'établissement a eu besoin de renforcer la Direction de la Recherche et l'ILCEA/CEMRA ont eu des dotations récurrentes en baisse (2013, 2014). L'établissement a sensiblement augmenté la dotation de fonctionnement de la présente unité (+ 25 % pour 2015) afin d'assurer la réussite de la restructuration (comme noté p. 11) et notamment, d'assurer le meilleur soutien pour les « missions à l'étranger (p. 6 et 7), opportunités bien souvent de contacts structurants pour la réussite de projets d'ampleur. Cet effort budgétaire sera poursuivi en 2016 et 2017 comme l'établissement s'y est engagé.

6. La nouvelle unité va s'engager dans une démarche de master et doctorat « Erasmus Mundus » dans le domaine langues, littératures et civilisations étrangères (p. 12), et pour cela va étudier les possibilités, notamment à partir de l'exemple du master études italiennes avec l'université de Padoue que gère l'établissement.

7. L'actuel soutien en termes d'ingénierie et de secrétariat est très insuffisant. L'engagement dans les appels à projets ANR et Europe (p. 6) sera développé dans le cadre de l'université nouvelle de Grenoble qui mettra à disposition des moyens en termes de veille scientifique et d'aide renforcée au montage. Déjà un projet ANR (E-ELECTIONS1517 « Optimiser les campagnes politiques en ligne par l'analyse des données issues d'internet ») porté par Géraldine Castel du CEMRA a été déposé fin 2014.

8. Dès le mois de mars 2015, et pour suivre la recommandation du comité (p. 9-10) une gouvernance nouvelle sera mise en place : le comité de pilotage sera supprimé et les décisions seront prises par le Conseil où les MCF et les doctorants auront une voix délibérative.

9. Sera mis en place un séminaire transversal des doctorants ce qui répond aussi à la demande de ceux-ci (p. 11, p. 25) et l'unité favorisera les manifestations scientifiques de ces derniers.

10. (p. 6) Nous allons continuer la politique de formalisation des relations internationales des équipes internes et des thèmes et nous allons faire de même avec les partenariats avec l'environnement social, économique et culturel. Déjà une nouvelle convention a été signée en novembre 2014 avec l'Institut du Théâtre de Barcelone (thématique « Espagne Moyen Age-Siècle d'Or du CERHIUS) qui s'ajoute aux existantes avec le Bibliothèque Nationale d'Espagne et avec la BNF. Suite au colloque sur Julio Cortázar en novembre 2014, le travail est en cours pour aboutir à une convention avec la Fondation Juan March de Madrid (thématiques « Rio de la Plata » et « Civilisations Hispaniques » du CERHIUS).

11. (p. 10) Comme nous l'avons montré lors de la présentation le 17 décembre, le site internet de la nouvelle unité ILCEA4 a été complètement refait par l'ingénieur d'études avec l'aide du service de communication de l'établissement. Il sera nourri et régulièrement mis à jour.

Nous ajoutons quelques précisions et commentaires sur les pages concernant les actuelles équipes internes :

Réponse concernant le CEMRA (Centre d'Études sur les Modes de la Représentation Anglophone) :

Page 14 : « 7 publications collectives en anglais, qui sont en adéquation avec les thématiques de recherche, celles-ci gagneraient à s'inscrire dans une politique éditoriale plus ambitieuse. »
Réponse : C'est notre souhait, mais ces publications (Rodopi, Blackwell, Ashgate, Routledge) ont un coût très élevé et requièrent un soutien financier suffisant.

Pages 14 et 17: La multiplicité des thématiques internes du CEMRA
Réponse : Le CEMRA a conscience d'un nombre élevé de thèmes pour un nombre assez faible d'EC. Ces thèmes ont été créés pour encourager la recherche et insuffler une dynamique à l'unité. Les « 5 thématiques internes » du CEMRA, seront évaluées par le Conseil de l'ILCEA4 en 2016 en terme de nombre d'EC, d'activités et de productions. « Civilisation » et « Théâtre/Cinéma » (p. 14) pourraient alors devenir des axes transversaux d'ILCEA4 et non des thèmes propres au CEMRA.

Page 16 : « On peut toutefois se demander si sa pratique d'une démocratie essentiellement indirecte ne renforce pas l'autonomie de ses thèmes au détriment d'une dynamique plus transversale »
Réponse : Le CEMRA devenant une équipe interne d'ILCEA4, la gouvernance sera celle d'ILCEA4. Le comité de pilotage sera supprimé et les décisions seront prises par le Conseil où les MCF et les doctorants auront une voix délibérative.

Page 17 : « Il faudra néanmoins veiller à ce que cette thématique des « lieux de passage » ne se résume pas à une étiquette permettant de regrouper d'une manière trop formelle les notions de « lieux » et de « passage » dont l'acception est très différente selon le champ scientifique dans lequel elles interviennent »
Réponse : La thématique « lieux de passage » ne doit pas être entendue comme la simple association de deux termes qui pourraient être pris séparément (lieu et passage). Comme le souligne le préambule du projet, le texte, la scène et l'écran y seront considérés comme des lieux de croisements culturels et de fertilisation croisée. Il en sera ainsi pour l'étude des récits de voyage, des textes de fiction et de la poésie, à travers les influences littéraires et culturelles, les apports féconds de la critique, la géopoétique, en réorientation de la thématique du CEMRA qui portait sur la réécriture du canon lors du précédent contrat. Nous nous référons au concept de « tiers espace » développé par Homi Bhabha dans *The Location of Culture*, à celui de « transculturalité » examiné par Gilroy dans *The Black Atlantic*, permettant d'étudier les hybridités en tension avec les identités littéraires, artistiques, politiques (migrations, déterritorialisations) et les modes de représentation.

Réponse du CERAAC (Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne et l'Autriche contemporaines)

p. 22 En ce qui concerne la nécessité de formaliser les relations internationales : dans les prochains mois, nous allons lancer le travail en deux directions : Freiburg et St Andrews (Ecosse).

Réponse du CESC (Centre d'Études Slaves Contemporaines)

Nous souhaitons tout d'abord attirer l'attention sur un souci de cohérence du rapport qui mentionne **en page 9** : « Pour ce qui concerne les équipes CESC, aucune information n'a été fournie au sujet de l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel. » Cette affirmation est contredite par le rapporteur lui-même en **page 28**: « Appréciation synthétique sur ce critère: Réelle et revêtant des formes variées, l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel participe indéniablement au dynamisme de l'équipe. »

Malgré la diversité de ses approches, le CESC prétend néanmoins à une certaine homogénéité dans sa recherche, puisqu'il souhaite privilégier l'étude la Russie contemporaine, à la fois sous l'angle de la sociologie, de la politique, de la littérature, là où d'autres centres de slavistique se spécialisent sur l'âge d'argent, ou ont une approche plus diachronique ou monodisciplinaire. Toutefois, le CESC prend bien volontiers en compte la remarque sur le manque de recherche collective et se fixera pour objectif d'y remédier, en se donnant à l'avenir des thématiques et un calendrier communs.

Le CESC a pris conscience d'une difficulté dans le domaine de ses publications.

Certes la plupart des publications sont en langue française. L'équipe s'engage, malgré la difficulté que cela représente, à encourager toute publication en anglais et en russe. Il nous est difficile d'accepter le point de vue selon lequel les publications des membres du CESC seraient à rayonnement purement régional, car plusieurs d'entre elles sont éditées non seulement à Paris, Bruxelles, mais aussi à Wroclaw, Minsk, Toula, Tioumen, Nizhni Novgorod, etc.

Le rayonnement international de l'équipe nous semble relativement satisfaisant. La publication sur le servage en Russie s'illustre de noms très célèbres, le travail sur les femmes en Russie a attiré trois années de suite à Grenoble des chercheurs venus du monde entier, parmi lesquels l'académicienne Natalia Pouchkareva, Elena Trofimova, la spécialiste reconnue des *genders studies* en Russie, le projet autour de la littérature de jeunesse a vu la participation de spécialistes venus de l'Académie des Sciences, de la Maison Pouchkine, de la Haute Ecole d'Economie de Saint-Pétersbourg. Les membres de l'équipe sont régulièrement invités à des colloques en Russie. Certes, ces partenariats devront être consolidés et sans doute développés, et surtout il sera utile, pour une réelle visibilité, de renforcer le contact avec les partenaires anglo-saxons (déjà existant en ce qui concerne le Canada).

Une seconde thèse a été soutenue en décembre 2014 et une attention particulière sera portée à l'accueil de nouveaux doctorants **(p. 29)**

GREMUTS (Groupe de Recherche Multilingue en Traduction Spécialisée)

1. **(p. 37)** sur l'interaction avec l'environnement social, économique : Nous avions oublié de mentionner notre partenariat avec la SFT (Société française des traducteurs) qui est notre partenaire pour les colloques portant sur la traduction (le prochain les 5 et 6 mars 2015) et avec laquelle nous avons commencé à organiser des sessions de formation continue pour les traducteurs, associées aux colloques, c'est une initiative importante liant pratique professionnelle, formation initiale et continue et recherche.

2. **(P. 35)** L'organisation interne de l'équipe GREMUTS n'a pas été mentionnée car elle est très simple : les deux directrices d'axe convoquent des réunions de toute l'équipe environ tous les deux mois, associées en général à un séminaire avec conférencier interne ou invité. Elles diffusent le compte rendu à l'équipe et à la direction de l'ILCEA. Lors de ces réunions, tous les projets de missions des membres sont exposés, les projets de séminaires, journées d'études ou colloques sont discutés collectivement et les responsabilités sont partagées par consensus.

3. Concernant l'implication inégale des membres : un membre peu publiant a cessé sa participation au GREMUTS en été 2014, certains membres qui ont eu des difficultés personnelles devraient être plus actifs, et enfin les nouveaux membres recrutés s'avèrent déjà très dynamiques.

4. Concernant le besoin de renforcement des publications : le GREMUTS s'engage à diversifier ses publications au-delà de la revue *ILCEA* qui est celle des Éditions Littéraires

et Linguistiques de l'Université de Grenoble (ELLUG). Ses directrices inciteront fortement les membres à publier dans les revues de la liste AERES.

5. Concernant le « pôle d'excellence nationale en langue de spécialité », c'est bien l'orientation que vise le GREMUTS, et les 3 recrutements prévus en 2015 seront faits en ce sens. Le GREMUTS a déjà rassemblé tous les EC en langue de spécialité du site de Grenoble et les directeurs de recherche restent vigilants et impliqués dans tous les recrutements du site dans ce domaine. Sur le site, le GREMUTS affirme son expertise (des membres de l'équipe sont porteurs d'un projet pluridisciplinaire de site déposé en novembre 2014 dans le cadre d'AGIR-PEPS sur la traduction en anglais médical). Au niveau national, l'équipe va resserrer ses liens avec le GERAS et le GERES pour être encore plus visible – le nouveau site ILCEA4 sera un outil précieux en ce sens.

Daniel Lançon

Daniel LANÇON
Vice-Président du Conseil Scientifique